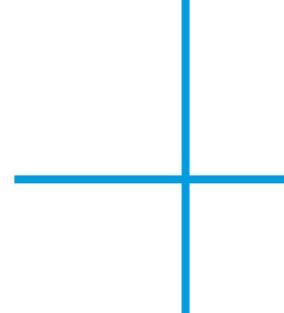


# Rapport d'activité 2023





En 2020-2022, Entr'Actes a participé à l'élaboration du Plan de lutte contre la prostitution des mineur·e·s initié par Adrien TAQUET, alors secrétaire d'Etat chargé de l'enfance et des familles.

Suite à la parution du plan, des appels à projets ont été lancés sur l'ensemble du territoire national. Au niveau local Entr'Actes s'est positionné début 2022, présentant des projets pour lesquels il a été financé autour de 3 axes concernant les mineur·e·s se prostituant :

- La formation des professionnels à la prise en compte de la question prostitutionnelle des mineur·e·s.
- La prévention des conduites prostitutionnelles chez les collégiens de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>.
- La réponse aux nouveaux enjeux de la prostitution des mineur·e·s via internet et les réseaux sociaux.

En dépit du refus de quelques financements qui a pu fragiliser le démarrage des actions de prévention projetées, celles-ci se sont néanmoins mises en place grâce à la persévérance de toute l'équipe.

En cette fin d'année 2023 et pour l'année à venir, nous pouvons en tirer un premier bilan satisfaisant qui sera détaillé dans le présent rapport d'activité.

Pour l'association, l'enjeu des prochains mois sera de renouveler et pourquoi pas pérenniser ces financements.

**Vincent DUBAELE,**  
**Directeur du service Entr'Actes**

# SOMMAIRE

<b>Edito</b> .....	<b>02</b>
<b>01. Présentation d'Entr'Actes</b>	
1. Équipe, principes et objectifs.....	<b>04</b>
2. Fonctionnement.....	<b>05</b>
<b>02. Activité du service en 2023</b>	
1. Chiffres clés.....	<b>07</b>
2. La Réduction des Risques et des Dommages.....	<b>08</b>
3. Le Pôle Santé.....	<b>11</b>
4. L'accès aux droits.....	<b>16</b>
5. La médiation sociale.....	<b>19</b>
6. Entr'Actes 2.0 : notre présence sur Internet et les réseaux sociaux.....	<b>21</b>
<b>03. Prostitution des mineur·e·s</b>	
1. L'action « Entr'Actes en mode mineur ».....	<b>29</b>
2. Données chiffrées.....	<b>30</b>
3. Partenariats.....	<b>33</b>
<b>04. Former et sensibiliser</b> .....	<b>34</b>
<b>05. Plan d'amélioration continue de l'activité</b> .....	<b>36</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>38</b>

# 01. PRÉSENTATION

## 1. NOTRE ÉQUIPE, NOS PRINCIPES ET NOS OBJECTIFS

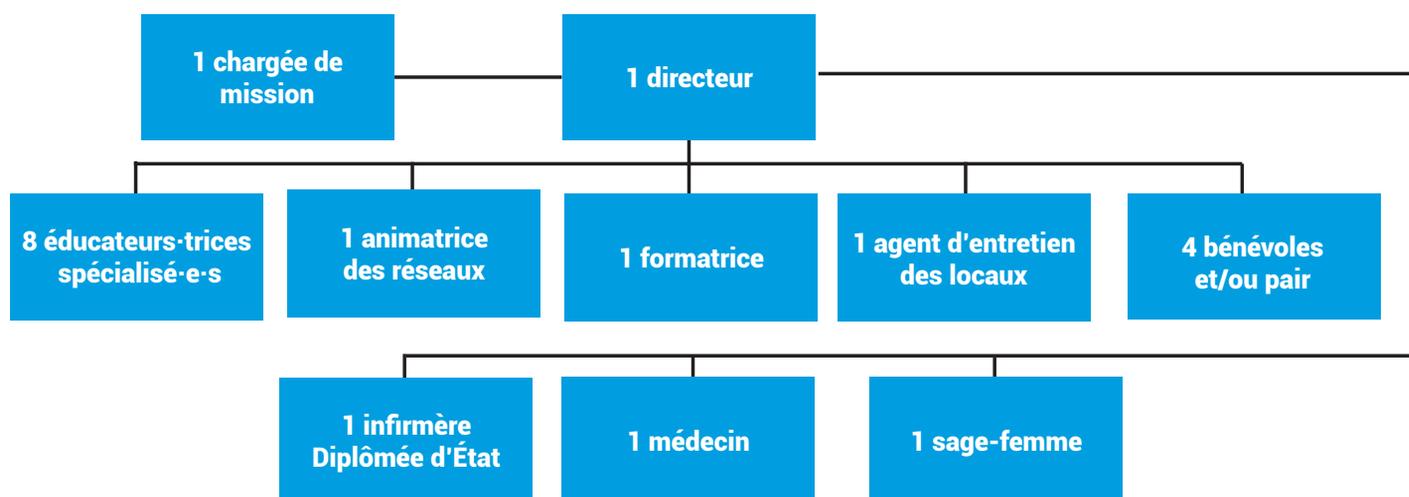
### Entr'Actes, qu'est-ce que c'est ?

→ Un service qui mène une **action de type santé communautaire avec et pour les travailleur-se-s du sexe**, qui veille à prévenir les dommages et éviter l'aggravation des conséquences liées à l'activité prostitutionnelle et à l'usage de drogues.

→ Il s'agit d'une démarche pragmatique de **Réduction des risques et des dommages (RDRD)**, qui vise à soutenir les personnes les plus fragilisées et à trouver avec elles des solutions adaptées à leurs pratiques afin de réduire les risques de contamination et/ou de transmission d'agents pathogènes.

→ Entr'Actes est le seul **CAARUD**<sup>1</sup> en France à être exclusivement réservé à ce public.

### Notre équipe



### Nos principes

<b>Libre adhésion</b>	<b>Non jugement</b>	<b>Anonymat</b>	<b>Innovation</b>
<b>Travail en partenariat</b>	<b>Souplesse d'intervention</b>	<b>Accueil à bas seuil d'exigence</b>	

### Nos objectifs

- Prévenir et lutter contre les IST<sup>2</sup>, le VIH<sup>3</sup>, les hépatites.
- Prévenir et réduire les risques liés aux pratiques sexuelles tarifées et à l'usage de drogues notamment.
- Prévenir les grossesses non désirées.
- Proposer des conditions favorables aux accompagnements sociaux et/ou médicaux pour les travailleur-se-s du sexe qui le souhaitent.
- Favoriser l'accès au droit commun en matière de santé, de justice, de logement...
- Limiter l'ancrage des mineur-e-s et jeunes majeur-e-s dans la prostitution.
- Permettre l'entrée en parcours de sortie de prostitution pour les personnes émettant le souhait.

1 - Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues

2 - Infections Sexuellement Transmissibles

3 - Virus de l'immunodéficience humaine

## 2. NOTRE FONCTIONNEMENT

### Nos modes d'intervention

#### ► L'Antenne Mobile



Elle sillonne le territoire prostitutionnel : **mardi et jeudi de 18h à 2h et le vendredi de 17h à 1h.**

Elle peut être utilisée occasionnellement pour mener des actions spécifiques, comme les dépistages VIH-VHC en journée (TROD<sup>1</sup>).

#### ► Le Travail de rue



Les maraudes à pied ont principalement lieu en amont des accueils collectifs au local, de 13h30 à 14h30, en moyenne 3 fois par semaine. Les professionnels sont également amenés à réaliser des maraudes spontanément en cas de nécessité.

#### ► Le Local



Le local d'accueil est ouvert au public : **mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 17h30.** Des entretiens éducatifs, de prévention et de réduction des risques, des consultations infirmières s'y déroulent quotidiennement.

**Des actions** spécifiques y sont menées régulièrement (massage, atelier socio esthétique, permanence sage-femme, sophrologie, ostéopathie).

#### ► Internet et les réseaux sociaux



Entr'Actes réalise **des maraudes virtuelles** sur les sites d'annonces et les réseaux sociaux afin de diffuser des messages de prévention et de réduction des risques et d'entrer en contact avec de nouveaux publics. Ce travail s'est fortement développé en 2023 avec l'arrivée d'une **animatrice des réseaux sociaux** (voir page 21), associée à une éducatrice spécialisée.

#### ► La formation



Démarrées au dernier trimestre 2022, des actions de formation des professionnel-le-s de la Protection de l'Enfance et de sensibilisation des adolescent-e-s des collèges ont été mises en place, dans le cadre du projet «Entr'Actes en mode mineur» (voir page 34).

1- Test Rapide d'Orientation Diagnostique

## L'accueil à bas seuil d'exigence

### ► Pour la consommation de produits psychoactifs

Il s'agit d'un accueil inconditionnel visant non pas l'abstinence mais des pratiques sûres du point de vue sanitaire. La remise et l'échange de matériels de consommation stériles (seringues, aiguilles...) en sont les exemples les plus illustratifs.

### ► Pour le travail du sexe

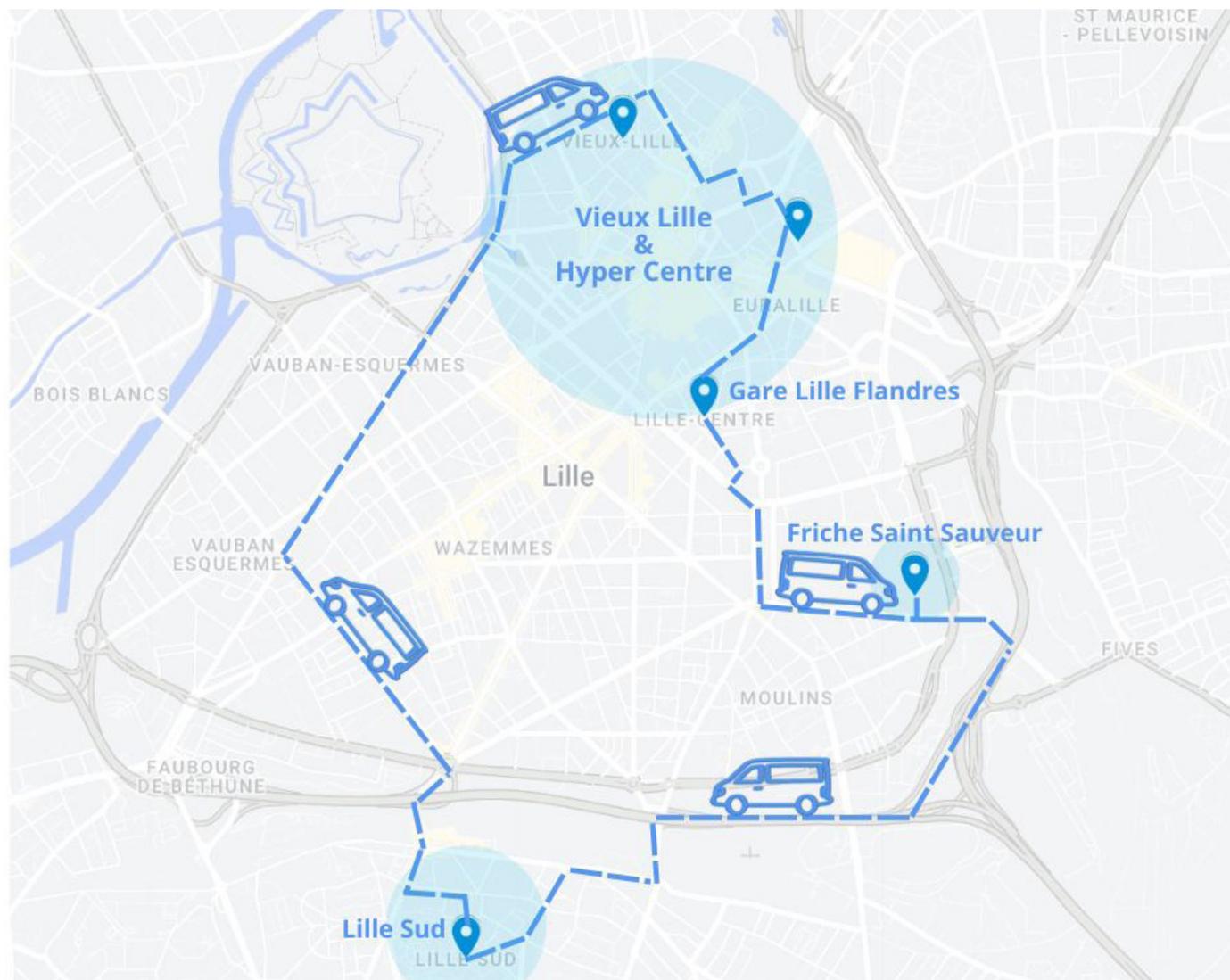
Il s'agit d'accueillir, d'accompagner, d'aider inconditionnellement les travailleur·se·s du sexe, que leur projet soit l'arrêt ou pas de cette activité.

La remise de matériels destinés aux pratiques sexuelles sûres (préservatifs masculins, préservatifs internes, gel...) en est un exemple.

## Nos lieux d'intervention

Historiquement, ce sont le quartier du **Vieux Lille** et occasionnellement d'autres quartiers tels que le quartier de la **gare**, l'**hyper-centre**, la **Friche Saint Sauveur** et le quartier de **Lille Sud**. Depuis 2022, avec l'arrivée d'une animatrice réseau, le **travail numérique** sur Internet et les réseaux sociaux s'est considérablement développé.

Avec le projet « **Entr'Actes en mode mineur** », l'équipe parcourt **d'autres territoires du département**, dans le cadre de l'accompagnement individuel de jeunes et à la demande de partenaires. Les professionnels d'ENTR'ACTES dispensent également des formations ou sensibilisations portant sur la thématique de la prostitution des mineurs, en direction des professionnels partenaires. Enfin nous intervenons auprès d'adolescents confiés à des MECS<sup>1</sup> dans le cadre de groupes de paroles.



1 -Maison d'Enfants à Caractère Social

# 02. L'ACTIVITÉ EN 2023

## 1. LES CHIFFRES CLÉS

### La fréquentation générale



**contacts**  
(7 445 en 2022, +7%)



**personnes accueillies ou rencontrées**  
(629 en 2022)

dont :

**38** mineur·e·s  
avéré·e·s

**46** jeunes  
majeur·e·s

### La fréquentation du CAARUD



**contacts**  
(4 807 en 2022, +13%)



**personnes usagères de  
drogues** (352 en 2022)

dont :

**22** mineur·e·s

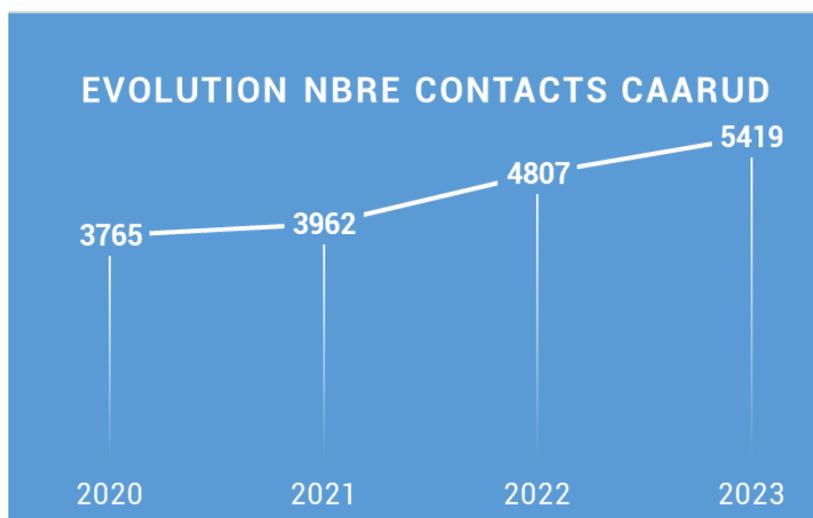


**nouvelles personnes  
usagères de drogues**

Pour l'année 2023, nous pouvons observer une **augmentation de 12%** du nombre de travailleur·se·s du sexe usager·e·s de drogues, passant de 56% à **58%** de la file active globale.



Démonstration pour une injection à moindre risque



## 2. LA RÉDUCTION DES RISQUES ET DES DOMMAGES EN CAARUD

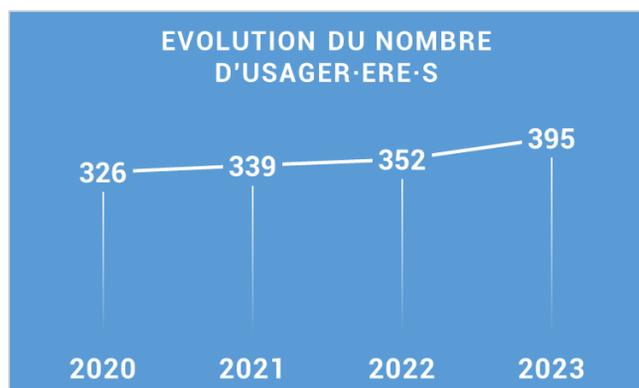
### Objectif de la RDRD

Veiller à réduire les risques et les dommages liés à la consommation de produits psychoactifs, aux addictions et à l'activité du travail du sexe.

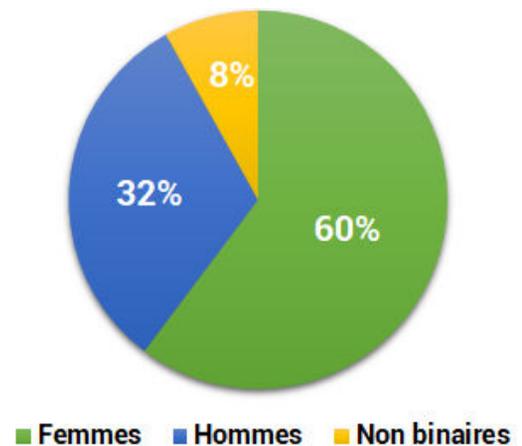
### Principes de la RDRD

- Le respect de la dignité de la personne, quelles que soient ses pratiques.
- L'illusion d'éradication des drogues ou de disparition de la prostitution est abandonnée au profit de stratégies visant à responsabiliser les usager·ère·s, à réduire les dommages et à promouvoir l'accès aux soins.
- Les interventions se situent en dehors de tout jugement moral et dans des domaines distincts de la répression et du contrôle.
- L'usager·ère est considéré·e comme expert·e.

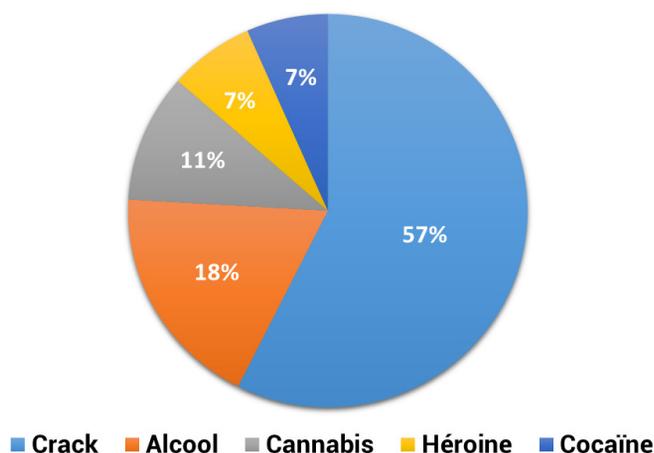
### Caractéristiques du public usager de drogues accueilli en 2023



#### ► Genre



#### ► Produits consommés



→ En 2023, nous comptabilisons **395 travailleur·se·s du sexe usager·ère·s de drogues**, soit une hausse de **12%** en comparaison avec 2022.

→ La part des **hommes consommateurs** augmente sensiblement : **32%** contre 26% en 2021. Certains d'entre eux ne sont pas concernés par le travail du sexe. Néanmoins, ils sont nombreux à bénéficier des services du CAARUD.

→ Nous continuons d'observer **l'augmentation des usagers de crack parmi les travailleur·se·s du sexe**. Cette population se distingue par une précarité extrême sur un plan sanitaire et social.

### Les principaux matériels de Réduction des Risques et des Dommages distribués en 2023

#### ► Liés à l'usage de drogues

- Pipes à crack : **3 400** (2 159 en 2022)  
- Grilles : 9 364 / Embouts : 4 343
- Feuilles aluminium : **2 460** (485 en 2022)
- Seringues (tous modèles confondus) : **368**

#### ► Liés à l'activité prostitutionnelle

- Préservatifs masculins : **76 226**
- Lingettes désinfectantes : **16 293**
- Lingettes pour la toilette intime : **7 091**
- Gels lubrifiants : **14 904**

## FOCUS

### Atelier petit-déjeuner avec les TDS femmes

Durant l'année 2023 l'équipe a adapté son fonctionnement aux profils spécifiques des usagers de drogues précarisés et présentant parfois des troubles psychiatriques. C'est ainsi que l'équipe leur a réservé des temps d'accueil conviviaux.

L'objectif est de répondre à leurs besoins primaires, afin de **susciter des demandes d'accompagnements vers le soin** (dépistage, accès à la substitution, cure) **et l'accès au droit commun** (instruction de dossiers auprès de la Caisse d'Allocations Familiales, couverture médicale, carte d'identité...).

Afin de sonder les besoins de ce public, les professionnels ont réalisé plusieurs tournées à pied les mercredis matin pendant un mois, équipés de matériel de prévention et de collations. Leur diagnostic a permis de conforter l'idée d'un projet d'accueil matinal dédié à ce public.

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2023, l'action « **Ptit déj** » permet d'accueillir **tous les mercredis matin de 10h à 12h30** le public ciblé. Consciente des difficultés de repères spatio-temporels de ce public, l'équipe réalise un travail de rue en amont de ce créneau, afin d'informer les personnes consommatrices de l'ouverture du local à leur intention.

Les premiers accueils réalisés ont touché des personnes ayant passé la nuit dans le froid. Reçues dans un cadre sécurisant et bienveillant, elles ont pu se restaurer, se doucher et se reposer en prenant le temps. Ces temps privilégiés ont renforcé le lien de confiance avec l'équipe éducative et ont permis de poser les bases pour des accompagnements vers le soin et l'accès aux droits.



## NOTE DE SITUATION

### L'exemple de Corina (le prénom a été modifié)

Corina est venue au local à la suite du travail de rue réalisé dans le cadre des accueils « **Ptit déj** ». Elle était connue du service depuis 1 an mais ne venait que rarement sur les temps d'accueil collectifs.

Quand nous la rencontrons, elle est dans un état d'extrême fatigue après une nuit passée à la rue. Nous lui proposons de se réchauffer et de se restaurer. C'est l'occasion pour elle de nous expliquer sa situation, ses difficultés d'hébergement et de consommation de produits.

Après un petit-déjeuner copieux et après avoir pris soin d'elle (douche et vestiaire), elle semble apaisée. Elle nous confie être angoissée à l'idée de contacter le CHRS où elle réside. En errance depuis plusieurs semaines, avec une consommation de cocaïne importante, elle a déserté le foyer. Nous lui proposons de les contacter en sa présence, ce qu'elle accepte volontiers.

Fin décembre, Corina se présente au « **Ptit déj** » et nous explique avoir séjourné pendant 15 jours au foyer et avoir réduit sa consommation de drogues. Ce temps lui a permis de bénéficier de soins plusieurs fois reportés.

Camille, éducatrice spécialisée

## Nos partenaires CAARUD, CSAPA<sup>1</sup>, CeGIDD



CSAPA Boris Vian



CAARUD Ellipse



AIDES



CAARUD Point de repère



SPIRITEK

Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic

CeGIDD



CèdrAgir



Département du Nord



## NOTE DE SITUATION

### Entr'Actes à la rencontre des crackers dans un parc aux frontières du Vieux Lille et du centre ville : l'après évacuation

Comme nous l'avons présenté dans le rapport d'activité de 2022, la friche ST SAUVEUR de Lille abritait une population hétérogène fortement marginalisée. Certain-e-s travailleur-se-s du sexe consommateur-trice-s de drogues accompagné-e-s par le service Entr'Actes y avaient élu domicile.

En septembre 2023, ce camp de fortune a été évacué, ayant pour conséquence une dispersion des occupant-e-s dans l'espace public. Certaines femmes nous ont alors confié avoir trouvé refuge au sein du Parc Matisse, situé près de la gare Lille Flandres. L'équipe éducative s'est donc rendue sur place pour vérifier cette information. Historiquement, ce lieu était fréquenté par des personnes migrantes vivant en tentes et cabanes, ou utilisé comme lieu de rencontre gay.

Arrivés sur les lieux, les professionnel-le-s d'Entr'Actes découvrent une augmentation du nombre de tentes et la présence de nombreux-se-s travailleur-se-s du sexe connu-e-s du service. Dans une logique d'aller-vers, nous assurons depuis une présence régulière par une multiplication des tournées à pied, afin de faire le lien avec les TDS et de remettre du matériel de RDRD.

**Julia, éducatrice spécialisée**



<sup>1</sup> - Centre de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

### 3. LE PÔLE SANTÉ

#### Objectifs

- Améliorer l'accès aux soins en offrant des consultations infirmières et médicales.
- Prévenir les grossesses non désirées.
- Mettre en place des actions de prévention du VIH/SIDA, des hépatites et des Infections Sexuellement Transmissibles.
- Proposer des accompagnements physiques vers des structures de soins.
- Organiser des actions spécifiques sur des thématiques de santé (campagne de vaccination, de dépistage...).
- Développer des projets visant à améliorer l'estime de soi afin de susciter les demandes de soins.

#### L'équipe du Pôle Santé

##### ► Dr. GUICHARD, médecin addictologue

Le Dr. GUICHARD intervient sur des temps nocturnes au sein de l'Antenne Mobile depuis de nombreuses années.

- Permanences réalisées : **18**
- Personnes différentes vues / contactées : **42**
- Consultations réalisées : **69**



Dans le cadre des tournées en Antenne Mobile nocturnes, deux soirs par mois, le Dr. GUICHARD a rencontré **42 personnes différentes** et a réalisé **69 consultations** en 2023. Ce chiffre est stable comparativement à 2022.



##### ► Élodie HUBERT, sage-femme

La consultation gynécologique est proposée deux jeudis par mois de 15h à 17h.

L'objectif de cette consultation est d'amener les travailleuses du sexe à bénéficier d'un examen gynécologique complet et de les sensibiliser à l'importance d'un suivi régulier.

- Permanences réalisées : **23**
- Personnes différentes vues / contactées : **52**
- Consultations réalisées : **76**
- Frottis réalisés : **19**

En 2023, la permanence gynécologique assurée par Mme HUBERT a trouvé son public. En effet, la sage-femme est parfaitement repérée par les travailleuses du sexe qui l'ont consultée à plusieurs reprises en cours d'année. Les demandes d'examens gynécologiques sont de plus en plus nombreuses.

En parallèle des consultations au local, Mme HUBERT se tient à disposition de l'infirmière pour des consultations à distance. Cela permet une grande réactivité dans la prise en charge médicale des patientes.

Grâce à son investissement, Mme HUBERT s'est mobilisée pour animer un atelier de dépistage du cancer du sein dans le cadre du mois OCTOBRE ROSE.

## FOCUS

### Entr'Actes à l'honneur de la Journée Nationale des Etudiant-e-s Sages-Femmes

JN'ESF  
2023

A l'occasion de la Journée Nationale des Etudiant-e-s Sages-Femmes, organisée par l'ANESF (Association Nationale des Etudiant-e-s Sage-Femmes) à Lille le 11 février 2023, le service Entr'Actes a été sollicité pour sensibiliser les futur-e-s praticien-ne-s à la prise en charge gynécologique des travailleuses du sexe.

Dans un premier temps, l'**infirmière, la chargée de mission et la sage-femme du service** sont intervenues devant 300 étudiant-e-s afin de présenter les missions du service, la permanence médicale et infirmière et la consultation gynécologique. Ce fut l'occasion d'échanger sur les spécificités du soin apporté aux travailleuses du sexe et de partager les constats de terrain. Dans un second temps, la tenue d'un stand a permis de répondre aux questions des étudiant-e-s individuellement et de remettre des flyers de présentation du service.



Notre présence sur ce temps fort de l'ANESF a contribué à une **meilleure prise en compte de la problématique d'accès aux soins gynécologiques des travailleuses du sexe.**

A la fin de cette journée, le service Entr'Actes a eu le plaisir de se voir désigner comme bénéficiaire de la tombola organisée par l'ANESF. Grâce au **don reçu**, nous nous sommes dotés de **matériel pédagogique pour le dépistage du cancer du sein.**

## FOCUS

### OCTOBRE ROSE s'invite à ENTR'ACTES



Le service Entr'Actes s'est mobilisé en 2023 dans le cadre de la campagne nationale OCTOBRE ROSE, qui a pour objectif de sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage du cancer du sein.

Le jeudi 26 octobre, l'infirmière et la sage-femme du service ont animé, aux côtés de l'équipe éducative, un **atelier collectif d'information et de sensibilisation sur le cancer du sein** sur un temps convivial.

Ce fut l'occasion d'aborder dans différentes langues les thématiques suivantes :

- La définition du cancer du sein.
- Les différentes tumeurs : comment les repérer.
- Comment prévenir le cancer du sein par la nécessité du dépistage.
- L'autopalpation : un geste préventif à la portée de toutes.

12 travailleuses du sexe ont participé à cet atelier. Certaines ont souhaité être reçues par la sage-femme en consultation individuelle pour des palpations mammaires. Cela a donné lieu à 3 prises de rendez-vous pour des mammographies.

## ► Fany BARON LEROY, infirmière

La permanence infirmière constitue un axe fort du Pôle Santé. Elle est assurée par **Mme BARON LEROY**, qui coordonne l'ensemble des activités santé. Celle-ci intervient sur des temps nocturnes et diurnes au sein du **cabinet médical** et en **Antenne Mobile**.



- **Personnes différentes vues / contactées : 220** dont **115** personnes usager·e·s de drogues.
- **Consultations réalisées : 2 390**, dont **1 309** consultations dédiées aux personnes usager·e·s de drogues.
- **Consultations outreach<sup>1</sup> numérique : 280** (222 en 2022)
- **Dépistages réalisés : 145**

Comme constaté les années précédentes, le nombre de consultations infirmières ne cesse d'augmenter. En 2023, cette hausse est alimentée par le public exerçant une sexualité tarifée sur Internet et les réseaux sociaux. Ses principales demandes sanitaires sont liées au dépistage, à la vaccination, et au suivi gynécologique. Ils et elles sont nombreux·ses à nous confier taire leur activité prostitutionnelle à leur médecin traitant. L'accès au dépistage est dès lors très compliqué. Quand nous leur parlons de structures telles que les CEGIDD<sup>1</sup>, ils/elles nous expliquent leur peur de parler de la prostitution à des « profanes ». Le service ENTR'ACTES s'adressant exclusivement aux travailleur·se·s du sexe leur semble donc sécurisant.

## i" NOTE DE SITUATION

### Le soin en mode numérique

#### Exemple de prise en charge médicale et infirmière

**Cathy** (le prénom a été modifié) est contactée via les maraudes numériques. Travailleuse du sexe depuis quelques mois, elle est d'abord étonnée de notre démarche d'«aller vers» sur les sites d'annonce. Après un premier échange virtuel, elle nous remercie des services que nous lui proposons et accepte que nous la contactions par téléphone.



Rassurée par notre démarche, elle nous confie être consommatrice de cocaïne et être suivie pour des troubles psychiatriques. Elle nous parle aussi de ses difficultés financières qui l'empêchent de consommer et son désarroi face à l'absence de traitement pour ses problèmes psychiatriques.

Nous lui proposons de la rencontrer au local afin de faire le point sur sa situation administrative et médicale. Cathy se présente quelques jours plus tard. Elle est orientée vers l'infirmière du service. Lors de la consultation, elle explique ses appels répétés auprès du CMP<sup>3</sup> et du CSAPA<sup>4</sup>, qui assurent son suivi, pour avancer la date de son prochain rendez-vous afin de renouveler son ordonnance. Malgré ses relances, cela n'est pas possible.

Après avoir pris l'ensemble des renseignements et récupéré l'ordonnance originale, l'infirmière se met en lien avec le médecin du service, le Dr GUICHARD. Celui-ci, après évaluation clinique de la situation, prescrit un renouvellement de traitement dans l'attente du rendez-vous au CMP.

Cathy est soulagée et nous remercie vivement pour notre réactivité. Nous l'avons depuis contactée régulièrement pour faire le point sur son état de santé.

**Lyla, Chargée de mission**

1- Outreach = aller à la rencontre des usager·e·s, ici sur internet

2- Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit

3- Centre Médico Psychologique

4- Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie



## NOTES DE SITUATION

### Le soin en mode numérique

#### Exemples de prise en charge médicale et infirmière

**Sakina** (le prénom a été modifié) est étudiante à Paris et travailleuse du sexe à Lille. Les contacts numériques ont été réguliers et nombreux avec elle, avant qu'elle accepte de venir au local pour rencontrer l'infirmière. Lors de la consultation, elle nous dit avoir un médecin traitant mais insiste sur le fait qu'il lui est impossible de lui parler de son activité prostitutionnelle. Elle souhaiterait pouvoir bénéficier de dépistages réguliers et d'une vaccination contre l'Hépatite B. Elle apprécie notre réactivité et notre souplesse dans les rendez-vous médicaux proposés. Grâce à la présence de la sage-femme deux fois par mois, Sakina a été positionnée pour deux consultations gynécologiques en 2023.



Nous prenons contact avec **Bertrand**, TDS, par téléphone après plusieurs échanges sur l'interface du site PLANET ROMEO.

Il est très intéressé par la consultation infirmière et le dépistage car il nous confie avoir pris des risques dernièrement et semble inquiet.

Nous l'invitons au local pour rencontrer l'infirmière rapidement. Cependant, Bertrand a très peu de disponibilités compte tenu de son activité prostitutionnelle et de son travail en parallèle. Vu l'urgence de la situation, nous lui proposons une visite à domicile (VAD), ce qu'il accepte avec soulagement.

Il nous présente sa copine Charlotte, travailleuse du sexe sur Internet également. Quelques jours plus tard, l'infirmière et l'éducatrice du pôle Internet et Réseaux sociaux se rendent chez le couple. Après un bilan infirmier, ils ont tous deux bénéficié d'un dépistage et démarré un schéma vaccinal.

Suite à cette VAD, Charlotte a démarré un suivi gynécologique avec la sage-femme et Bertrand a bénéficié de soins ostéopathiques à plusieurs reprises.

**Lyla, Chargée de mission**

### Les autres intervenants du Pôle Santé



#### ► Patrick DJOMBOUE, CSAPA<sup>1</sup> Boris Vian

##### L'examen par fibroscan

##### Objectif :

Diagnostiquer et dépister certaines pathologies du foie.

##### Chiffres 2023 :

**6** permanences réalisées

**19** examens réalisés

**19** personnes examinées

#### ► Anne MAURIAUCOURT, socio-esthéticienne

##### L'atelier estime de soi

##### Objectif :

Proposer un temps de bien-être physique et mental.

##### Chiffres 2023 :

**10** ateliers réalisés

**21** personnes rencontrées

**43** séances de soins réalisées



<sup>1</sup> - Centre de soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie



► Valentin LAMARRE,

**La permanence CPAM<sup>1</sup>**

**Objectif :**

Permettre l'accès aux soins par l'ouverture de droits.

**Chiffres 2023 :**

**4** permanences réalisées

**16** personnes différentes reçues en entretien individuel

► Elodie BLOSSEVILLE, association Ostéopartage

**L'atelier ostéopathie**

**Objectif :**

Permettre l'accès aux soins ostéopathiques.

**Chiffres 2023 :**

**9** permanences réalisées

**21** séances réalisées

**11** personnes différentes manipulées



► Adeline LEDUC, masseuse

**L'atelier massage TUINA**

**Objectif :**

Offrir un moment de bien-être physique et mental par une pratique curative de massothérapie qui harmonise l'énergie vitale.

**Chiffres 2023 :**

**31** ateliers réalisés

**24** personnes rencontrées

**31** consultations réalisées

► Stéphanie WANT, sophrologue

**L'atelier sophrologie**

**Objectif :**

Offrir un moment de relaxation basé sur la respiration et la recherche du bien-être intérieur.

**Chiffres 2023 :**

**16** permanences réalisées

**9** séances réalisées

**15** personnes rencontrées



<sup>1</sup> - Caisse Primaire d'Assurance Maladie

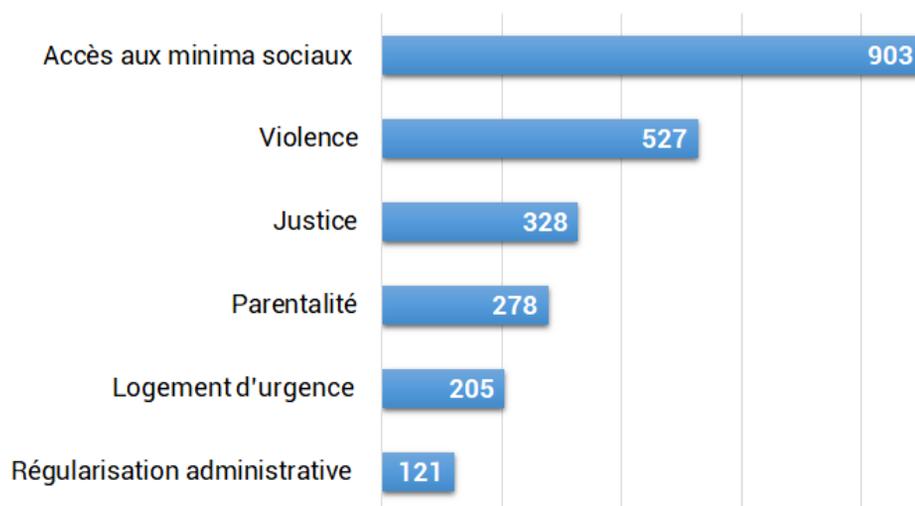
## 4. L'ACCÈS AUX DROITS

Le travail du sexe et l'accès aux droits sont deux champs difficilement associables, de par la forte stigmatisation qui entoure le premier. Le rôle d'Entr'Actes est de permettre aux travailleur·se·s du sexe, quel que soit leur âge, leur origine ou leurs pratiques sexuelles, d'**accéder au droit commun auquel ils/elles peuvent et doivent prétendre**.

### Objectifs

- L'accès à la couverture maladie.
- L'accès aux aides sociales : RSA<sup>1</sup>, APL<sup>2</sup>...
- L'accès à la justice.
- L'accès au logement et la lutte contre les problèmes de logement
- L'accès à la régularisation administrative.
- L'accès à l'emploi et à la formation.
- L'accompagnement des personnes victimes de violences.
- ...

### Nombre de démarches engagées et/ou abouties



La thématique « **Accès aux minima sociaux** » est toujours la plus importante. Elle regroupe les demandes d'instruction de dossiers de RSA<sup>1</sup>, d'Aide Médicale d'État... Dans cette partie accès aux droits, nous avons décidé de mettre à l'honneur le travail éducatif mais aussi et surtout administratif réalisé dans le cadre de la procédure du **Parcours de Sortie de Prostitution (PSP)**, mise en place par la Préfecture du Nord lors de commissions départementales de sortie de la prostitution.

1- Revenu de solidarité active

2- Aide personnalisée au logement

## FOCUS

### Parcours de Sortie de Prostitution

#### Petit détour historique...

Le PSP (Parcours de Sortie de Prostitution) est né de la Loi n°2016-444 (avril 2016) visant « à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées ». En parallèle des mesures répressives à l'encontre des clients de la prostitution, cette loi contient des mesures sociales telles que la création d'un « parcours de sortie de la prostitution et d'insertion sociale et professionnelle » pour les personnes s'engageant à ne plus se prostituer.

#### Ce que prévoit le PSP..

Ce dispositif s'adresse à « toute personne victime de prostitution, de proxénétisme ou de traite des êtres humains aux fins d'exploitation sexuelle qui souhaite accéder à des alternatives et sortir de la prostitution<sup>1</sup> ». Il leur permet d'être accompagnées dans l'élaboration de leur dossier par une association agréée. Selon la situation ils pourront bénéficier :

- d'une aide financière (AFIS<sup>2</sup>) d'un montant de 343,20 € (contre 607 € pour une personne au RSA<sup>3</sup>, ce qui de facto réserve le PSP aux personnes étrangères qui ne sont pas éligibles au RSA) ;
- de l'obtention pour les personnes étrangères d'un titre de séjour provisoire de 6 mois ouvrant droit à l'exercice d'une activité professionnelle<sup>4</sup> et renouvelable deux fois ;
- d'un accompagnement social par une association agréée<sup>5</sup>, l'objectif final étant d'obtenir à l'issue du PSP un titre de séjour pérenne.

#### Dans les faits à ENTR'ACTES...

L'association Itinéraires est habilitée par la Préfecture du Nord à accompagner les personnes qui font la demande d'un PSP depuis 2017. Cet agrément est une obligation pour les structures souhaitant déposer des dossiers d'engagement et du suivi de la personne tout au long du parcours. Chaque dossier informe de la situation de la personne ainsi que de son engagement à ne plus se prostituer et des résultats attendus à l'issue du parcours. Des commissions départementales se réunissent deux fois par an afin de rendre un avis sur les demandes déposées. Sur avis de la commission, le Préfet valide ou non l'entrée dans le parcours.

En 2023, nous avons déposé **5** dossiers pour une première demande et **3** dossiers pour renouvellement du PSP.

**L'intégralité de ces demandes a reçu un avis favorable !**

1- Circulaire N° DGCS/B2/2017/18 du 31 janvier 2017

2- Aide Financière d'Insertion Sociale dont le montant est de 343.20€ par personne + 102€ par personne à charge

3- Revenu de Solidarité Active

4- CASF, art. R. 121-12-13

5- Itinéraires bénéficie de cet agrément préfectoral depuis 2017



## NOTE DE SITUATION

### Exemple d'accompagnement en Parcours de Sortie de Prostitution

Madame O nous interpelle en début d'année 2023 pour des démarches de régularisation administrative. Je la connais peu, bien qu'elle soit travailleuse du sexe de nationalité nigériane, de longue date. Comme pour de nombreuses travailleuses du sexe issues de cette communauté, je sais par expérience que les demandes d'autorisation de séjour en France sont liées à l'histoire migratoire de la personne. En effet, les femmes nigérianes accueillies par le service Entr'Actes ont comme point commun une prostitution imposée et sont victimes de réseaux de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle.

Dans le cadre des entretiens que je réalise, Madame O est souvent nerveuse et méfiante. Je tente de la mettre à l'aise. Mais le récit de son parcours migratoire la bouleverse à chaque fois. Elle m'explique qu'elle est à bout de force. Mère d'une petite fille de 2 ans, elle ne veut plus poursuivre son activité prostitutionnelle. Elle se projette vers un avenir en France et souhaite régulariser sa situation administrative. Elle reste très discrète sur le réseau qui l'a exploitée et je respecte sa position.

Madame O souhaite renouveler sa demande d'asile. Devant son optimisme, je la mets en garde sur la complexité du dossier et sur les faibles chances de succès. En effet, ces demandes de protection judiciaires exigent un travail considérable : écriture et traduction du récit, déplacement à l'OFPRA<sup>1</sup>, à la CNDA<sup>2</sup> ou encore à l'ambassade du Nigéria. Elles aboutissent souvent à un refus et suscitent de violentes déceptions.

Dans le cadre de nos échanges, Mme O évoque souvent sa petite fille et revient régulièrement sur son souhait de « changer de vie ».

Face à cette situation, je présente à Madame O le Parcours de Sortie de Prostitution, communément appelé le PSP. Après lui avoir expliqué ce dispositif d'insertion sociale et professionnelle, Madame est d'accord pour commencer les démarches nécessaires à la constitution du dossier.

Pendant plusieurs mois, il a fallu solliciter les autorités du pays via l'ambassade pour l'obtention d'un passeport et d'un acte de naissance. Ce sont des tâches très fastidieuses, qui exigent de nombreux accompagnements à Paris et qui nécessitent une compréhension de la culture nigériane. Pour cela, je m'appuie sur les travailleuses du sexe nigérianes, qui sont d'une aide précieuse.

Dans un second temps, il a été nécessaire de « prouver » les motivations de la personne à vouloir s'intégrer dans la société française. Grâce à l'accompagnement réalisé, Madame O a pu s'inscrire à des cours de français, inscrire sa fille à la crèche, etc.

Nous avons ainsi pu réunir l'ensemble des documents nécessaires à l'élaboration du dossier PSP et à son dépôt. En amont de la commission, j'informe Madame O du déroulement de celle-ci et de l'argumentaire que je vais présenter devant les différentes institutions présentes pour expliquer son parcours<sup>3</sup>.

Le jour J, le dossier de Madame O est refusé. En effet, les services de Police présents annoncent que Madame serait concernée par des faits de violence commis sur un tiers, ce qui exclut la possibilité d'une entrée dans un PSP.

A la sortie de la commission, je suis très surprise de l'information donnée et je contacte Madame O pour lui faire part de la décision. Selon elle, il y a une erreur. Elle assure n'avoir commis aucun délit et m'explique avoir vécu dans un foyer avec une personne qui portait le même nom qu'elle et auteur de violence. Rapidement, je prends contact avec l'équipe éducative du foyer, qui, aussi surprenant que cela puisse paraître, me confirme ses dires.

Dès lors, j'interpelle la Préfecture pour leur soumettre la possibilité d'une erreur quant à l'identité de l'auteur. Quelques jours plus tard et après vérification auprès des services compétents, la commission valide le dossier PSP de Madame O. Celle-ci a pu poursuivre son intégration en bénéficiant d'une régularisation de sa situation.

**Aurélie, éducatrice spécialisée**

1- Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

2- Cour Nationale du Droit d'Asile

3- Les membres de la commission sont la Préfecture, le service immigration, la police, la gendarmerie, la Parquet, le Département, l'Ordre des Médecins et l'Education Nationale.

## 5. LA MÉDIATION SOCIALE

### Objectifs

Mettre en œuvre des actions de médiation entre les travailleur·se·s du sexe, les riverains et les clients, contribuant à l'amélioration et à l'apaisement du climat social dans le quartier.

- Modifier les comportements entraînant des nuisances (hygiène, bruit...).
- Susciter le dialogue entre les différentes parties.
- Améliorer la cohabitation entre les travailleur·se·s du sexe et les riverains (prendre en compte le sentiment d'insécurité lié à la prostitution et à ses corollaires).
- Réduire, par une forte présence sociale et des actions de médiation, les tensions.

### Chiffres

#### ► Contacts réalisés dans le cadre de la médiation

- Travailleur·se·s du sexe : **107**
- Riverains / habitants / passants : **21**
- Commerçants : **17**
- Jeunes de quartiers : **11**
- Équipe Entr'Actes : **11**
- Clients : **3**
- Autres : police, mairie, association de quartier, LMH<sup>1</sup> : **9**

#### ► Thèmes abordés

- Bruit : **53**
- Propreté / hygiène : **36**
- Violences / conflits / agressions : **70**
- Visibilité de la prostitution, exhibition : **28**
- «Codes» de la prostitution : **2**
- Autres : présentation des services l'association : **24**

#### ► La médiation auprès des riverains et des commerçants

La présence de nombreux·euses usager·e·s de crack dans l'espace public a créé de vives tensions entre les travailleur·se·s du sexe consommateur·rice·s et les riverains.

Nous avons été interpellés à plusieurs reprises par les riverains, résidents à proximité, sur des temps diurnes et nocturnes, excédés par l'usage de drogues à proximité de leur domicile et d'écoles.

Lors des tournées en antenne mobile, nous avons pris le temps d'échanger avec certains d'entre eux afin d'écouter leurs doléances. Rapidement, nous sommes intervenus auprès des travailleur·se·s du sexe concerné·e·s afin d'améliorer cette situation.

S'agissant des commerces installés dans le périmètre de l'activité prostitutionnelle, ils ne sont a priori pas contre la prostitution, tant que celle-ci n'impacte pas leur activité et que la prostituée respecte les règles de bienséance et ne génère pas de nuisance.

Il est également important de souligner que, contrairement aux riverains, les commerçants n'habitent pas le territoire, ce qui peut parfois les rendre plus tolérants à l'égard des TDS.

Durant l'année 2023, l'équipe éducative a multiplié les rencontres avec les commerçants du quartier.



1- Lille Métropole Habitat



## BRÈVES DE TROTTOIR...

### Exemples de médiations

#### Situation 1

Dans le cadre nos maraudes à pieds sur le territoire, nous avons été interpellés par une riveraine se plaignant des nombreux déchets jonchant le parking de son immeuble. Cette dame nous explique ne pas être hostile à l'activité prostitutionnelle mais ne supporte plus les préservatifs au pied de sa voiture. Très à l'écoute, nous lui expliquons notre travail de médiation et nous nous engageons à nous rendre sur les lieux pour évaluer.

À notre arrivée, nous rencontrons l'agent d'entretien de la résidence. Celui-ci nous explique recevoir régulièrement les doléances des habitants de l'immeuble concernant du matériel usagé lié à la sexualité et à l'usage de drogues. Après lui avoir expliqué nos missions, nous l'informons du travail de propreté que nous pourrions mettre en place ponctuellement et à sa demande. Suite à cela, un travail de partenariat s'est instauré dans le cadre de la médiation sociale permettant une réactivité importante en cas de nuisances diverses.

En parallèle de ces actions de propreté, nous avons alerté les travailleur·euse·s du sexe exerçant à proximité de ce lieu d'habitation sur la nécessité de laisser les endroits propres au risque de mettre à mal la cohabitation avec les riverains.

#### Situation 2

Durant l'année 2023, les agents du commissariat du Vieux Lille nous ont interpellés en se présentant au local accompagnés d'une travailleuse du sexe usagère de drogues, enceinte et visiblement à bout de forces, dont nous sommes sans nouvelles depuis plusieurs mois. Après l'avoir l'installée, nous échangeons avec les forces de Police, qui se disent très inquiets pour madame. En effet, connue des agents pour son usage de stupéfiants et son extrême précarité, elle a été retrouvée errante sur le secteur de la gare Lille Flandres. Afin de lui venir en aide, les forces de l'ordre décident de nous l'orienter, pour réaliser une évaluation de sa situation.

Après l'avoir accueillie nous lui avons proposé un repas chaud, un accès à l'espace sanitaire et au vestiaire. Après une sieste dans l'espace collectif, nous l'avons vue en entretien individuel afin d'évaluer sa situation sanitaire et sociale. Elle nous confie être à la rue depuis plusieurs mois et n'avoir aucun suivi médical pour sa grossesse. Elle est très inquiète pour son bébé au regard de ses consommations qu'elle essaie de diminuer. Son objectif est de trouver un hébergement où elle pourra se poser jusqu'à l'arrivée de son bébé et commencer un suivi de substitution. Après l'avoir orientée vers la consultation infirmière, nous lui proposons un hébergement d'urgence pour le soir même et un suivi renforcé pour sa grossesse en lien avec les professionnels du Pôle santé de l'hôpital Jeanne de Flandres.

Grâce au partenariat avec le commissariat du Vieux Lille, pour qui nous sommes une structure repérée et repérante, nous avons pu accueillir et accompagner cette personne dans ses difficultés.

Camille, éducatrice spécialisée

## FOCUS

### Le Groupe Local de Traitement de la Délinquance

En réponse aux doléances récurrentes de certains riverains que la prostitution de rue exaspère, les autorités judiciaires et municipales ont mis en place en ce début d'année un **Groupe Local de Traitement de la Délinquance (GLTD)**.

Réunissant les services de Police Nationale et Municipale, ceux du Procureur et de la Ville de Lille, l'objectif de ce groupe est de traiter les questions liées à la prostitution de rue et plus particulièrement les nuisances qu'elle peut occasionner dans le quartier, en association avec la consommation et/ou le trafic de stupéfiants.

Afin d'endiguer la problématique prostitutionnelle, la verbalisation pour l'achat de services sexuels est le principal outil de dissuasion des clients de la prostitution.

L'effet indésirable de cette pénalisation se mesure sur les conditions de vie des travailleur·se·s du sexe privé·e·s de revenus.

Pour ce qui concerne le trafic de stupéfiants, des opérations de police régulières sont également mises en place.

## 6. ENTR'ACTES 2.0

Ces dix dernières années ont vu le travail du sexe sur internet et les réseaux sociaux se développer de manière exponentielle obligeant les associations à adapter leurs modes d'intervention, à défaut de quoi le contact avec une grande partie de leur public pourrait être compromis à moyen terme. ENTR'ACTES a rapidement perçu cet enjeu dès 2016-2017 en étendant sa présence virtuelle sur le Web pour aboutir fin 2022 à la création d'un poste à temps plein d'**animatrice des réseaux** sociaux opérant de concert avec une éducatrice spécialisée.

### Objectifs

- **La transmission d'informations portant sur :**
  - La Réduction des Risques liés à l'usage de drogues et aux pratiques sexuelles
  - L'organisation du service Entr'Actes
  - La gestion des situations exceptionnelles, dans le cadre de la mission de protection de l'enfance
- **Maintenir et renforcer le lien avec les personnes, plus particulièrement les mineur-e-s**
- **Prospecter de nouveaux profils**
- **Aller à leur rencontre par le biais de visites à domicile suite à un premier contact numérique**

### Les maraudes numériques

Des maraudes numériques sont réalisées plusieurs fois par semaine sur les principaux sites dédiés au travail du sexe, ou pouvant être concernés implicitement. Cela permet de repérer les annonces et d'adresser aux travailleur-se-s un message afin d'établir un contact virtuel voire, par la suite, physique, avec l'équipe.



**4 260**

**messages envoyés** sur les différents sites d'annonces



**11%**

**de réponses reçues**



**75**

**«colis du net» expédiés**



**95**

**nouvelles personnes accueillies au local**



**55**

**autotests VIH envoyés**

Les entretiens proposés vont de l'écoute à l'accompagnement médico-social au sein de notre structure ou de celle d'un partenaire.

A noter : si le taux de réponse (11%) peut paraître faible, il est en adéquation avec celui constaté par les associations oeuvrant dans le même domaine qu'Entr'Actes dans les autres grandes métropoles françaises.

Les thèmes abordés durant ces entretiens :

Réduction des risques

Hygiène et alimentation

Parentalité et famille

Formation

Accès au droit commun

Droit

Financier

Hébergement

Violence

Soin



## NOTE DE SITUATION

### L'exemple de Solène\*

Solène répond à notre message suite aux maraudes numériques effectuées sur le site « Tescort ». Elle a 23 ans et exerce le travail du sexe depuis deux ans à Lille où elle vit. Dans le cadre de nos échanges virtuels, elle dit être intéressée par le matériel RDR lié à l'usage de drogues. En effet, elle nous confie par message consommer de façon régulière de la cocaïne par voie intra-veineuse. Nous lui proposons de la rencontrer très rapidement pour faire le point sur ses consommations et l'orienter vers la permanence infirmière si elle le souhaite pour un dépistage.

Nous convenons d'un rendez-vous au local pour la première rencontre. Solène nous explique son parcours et son entrée dans la prostitution. Etudiante à Lille, elle consomme en injection depuis 1 an et cache sa consommation à ses proches. Le travail du sexe est selon elle le seul moyen de gagner l'argent nécessaire à sa dépendance. Solène explique les difficultés financières qui en découlent, étant dans l'obligation de dépenser pas moins de 100€ par jour.

Solène confie être très isolée socialement, car dans l'obligation de cacher son activité de travailleuse du sexe et d'usagère de drogues.

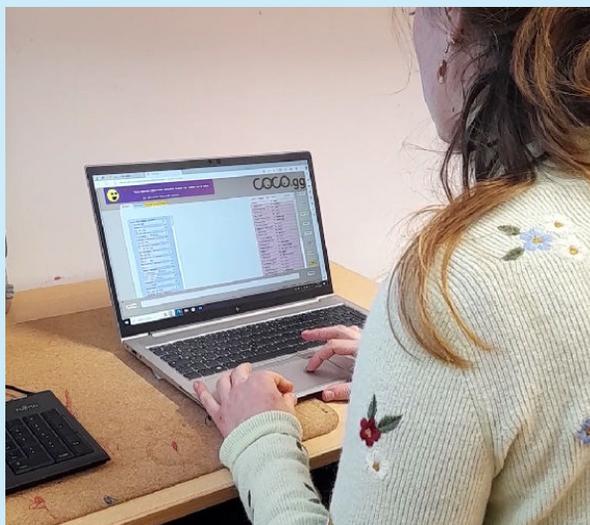
Quand nous l'interrogeons, elle n'exprime pas de difficultés face à ses consommations et ses pratiques. Mais Solène souhaite bénéficier de dépistages réguliers au sein de nos locaux.

Au fur et à mesure de nos rencontres et de la confiance qui s'instaure, elle s'investit dans des activités qui lui sont proposées : massage, sophrologie, socio-esthétique. Elle apprécie pouvoir se poser dans un lieu bienveillant, sécurisant où elle peut parler sans crainte d'être jugée. L'accès libre au matériel de prévention la rassure et facilite les échanges sur ses consommations et d'éventuelles pratiques à risques.

Durant l'année 2023, Solène nous interpelle en très grande souffrance. Elle nous avoue avoir été renvoyée de l'université et ne supporte plus le travail du sexe. Elle semble très vulnérable et se réfugie dans des consommations de plus en plus importantes, qu'elle ne sait plus financer. Après une évaluation médico-sociale de sa situation, nous lui proposons une orientation et un accompagnement physique vers un CSAPA, (Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) ce qu'elle accepte très vite.

A ce jour, Solène est toujours suivie par le centre de soin. En parallèle, nous l'accompagnons dans ses démarches d'insertion sociale et professionnelle.

### Anaïs et Chloé, éducatrice spécialisée et animatrice de réseaux sociaux



Anaïs, éducatrice d'Entr'Actes, en situation de maraude numérique.

\* Le prénom a été modifié par souci de confidentialité



## ENTRETIEN

### Déborah\*, TDS sur Internet : «Y'a pas de tabou et ça change tout !»

#### Comment as-tu connu ENTR'ACTES ?

Au début, je ne connaissais pas du tout, je n'avais jamais entendu parler de l'asso. Et un jour, j'ai reçu un message via le site (T ESCORT), qui disait qu'on pouvait m'envoyer du matériel pour le travail du sexe, que je pouvais voir une infirmière et avoir une consultation gynécologique. Au début, j'ai trouvé ça bizarre. Je pensais que c'était une arnaque, un piège de client. Parce que y'en a certains, c'est des fous ! Je n'ai pas répondu de suite. J'ai été voir leur site Internet et leur Insta pour voir si c'était bidon ou pas. J'ai alors découvert qu'ils existaient vraiment et qu'ils faisaient de la réduction des risques avec les filles qui bossent. Donc, je me suis dit pourquoi pas. Sachant que je voulais faire un dépistage, ça tombait bien. J'ai répondu au message quelques jours plus tard, on m'a proposé de discuter par téléphone et j'ai été appelé dans la journée. J'ai apprécié qu'on ne mette pas la pression.

#### Comment s'est passé cet échange au téléphone ?

Carrément bien, c'était cool. J'ai échangé avec Anaïs, l'éducatrice, qui m'a expliqué les missions du service et comment ils pouvaient m'accompagner si j'en avais besoin. Ce que j'ai apprécié, c'est que j'ai pu parler de mon travail en toute confiance et sans peur d'être jugée. Je ne le fais jamais d'habitude car je ne peux pas. Personne dans mon entourage sait ce que je fais, et parfois, c'est pas facile. J'en ai parlé avec l'éducatrice. Elle m'a proposé de venir au local et m'a expliqué que j'aurai la possibilité de rencontrer d'autres TDS et de me sentir moins isolée, et aussi de rencontrer l'infirmière pour un dépistage. Je suis venue au local la semaine suivante. Je n'avais rien à perdre.

#### Qu'as-tu apprécié en venant au local ?

Déjà, je ne me suis pas mis la pression, je savais que si cela ne me plaisait pas, je partirais directement. En arrivant, j'ai tout de suite apprécié l'ambiance détendue, pas comme celle qu'on peut trouver dans des institutions. Et j'ai apprécié le personnel. J'ai découvert plein de choses comme l'atelier socio-esthétique et l'atelier ostéopathie. J'ai pu faire des démarches avec les éducateurs. Ils m'ont aidée à créer mon compte santé avec la CPAM et Pôle Emploi car je leur ai parlé de mon envie d'arrêter la prostitution. Ils m'ont proposé de m'accompagner dans mes démarches d'insertion. Jamais on ne m'a jugée sur ce que je faisais, j'ai pu parler en toute liberté.

Après, j'ai rencontré l'infirmière Fany pour un dépistage mais j'ai découvert que c'était plus que ça : elle n'a pas juste fait la prise de sang, elle s'est intéressée à moi, à mon état de santé, à mes conditions de vie. J'avais des douleurs au ventre lors des rapports sexuels, elle m'a auscultée et m'a proposé de voir la sage femme pour une consultation gynéco. J'ai trouvé ça génial parce que c'est pas des problèmes dont j'arrive à parler avec mon médecin traitant : déjà c'est un homme et en plus il va me poser plein de questions et je ne pourrai pas lui parler de mon activité. Alors qu'à Entr'Actes, y'a pas de tabou. Et ça change tout !

## ” PORTRAIT

### Jessica\*, bénévole

Depuis sa création, Entr'Actes développe l'inclusion des travailleur·se·s du sexe dans son action. Dans cette dynamique, il a inclus Jessica en tant que bénévole pair.

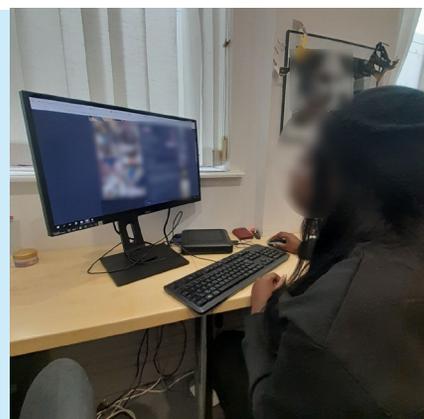
Jessica est travailleuse du sexe sur le net depuis quelques années. Grâce à notre présence sur Internet et les réseaux sociaux, elle nous a contactés par téléphone pour découvrir nos actions. Ensuite, elle a souhaité venir nous rencontrer au local.

Dans le cadre de nos échanges et après avoir découvert nos missions, Jessica nous a sollicités pour devenir pair. Après avoir été reçue en entretien par la direction, elle a rejoint l'équipe en mars 2023.

Depuis, Jessica intervient sur le service 3 à 4 fois par mois dans le cadre d'un contrat de bénévolat. De par son expérience, elle accompagne l'équipe sur le pôle numérique. Dans le cadre des maraudes numériques, Jessica envoie des messages de prévention en tant que TDS sur les différents sites. Cette approche permet de tisser immédiatement un lien de confiance avec les personnes contactées.

En tant que pair, elle accueille également les travailleur·se·s du sexe pendant les permanences au local et s'investit dans des événements collectifs tels que la Gay Pride.

Régulièrement, nous organisons des temps de réflexion avec Jessica pour optimiser au mieux notre approche sur le numérique. Elle nous apporte un regard d'expert sur sa pratique et nous conseille sur les contenus de nos messages (par exemple sur le choix des mots utilisés lors de nos échanges numériques avec le public), sur les sites à prospecter...



Chloé, animatrice de réseaux sociaux

\* Les prénoms ont été modifiés par souci de confidentialité

## Exemple d'échange pendant une maraude virtuelle : un travail de mise en confiance

Septembre 11, 2023

Bonjour, je m'appelle Chloé, je travaille dans une asso pour les escort.e.s du Nord (Entr'actes). Comment vas-tu ?  
Si tu as besoin d'écoute, c'est anonyme, et aussi pour les -21 ans !  
On est là pour toi : info, santé, droit, aide alimentaire, envoi postal de matériel sexo et conso (autotest VIH, capotes, gel...)  
On organise également des permanences au local où tu peux venir te poser. Tout est gratuit !  
Tu peux nous trouver en écrivant : "itinéraires entr'actes" (sur Google & Facebook).  
Insta : asso\_entractes // Snapchat : entr.actes // TikTok : entractes  
N'hésite pas 😊

15:35 ✓

Bonjour merci mais pourquoi m'envoyer un message ici ?

15:38

bonjour :) car ce site concerne principalement des personnes escortes / travailleuses du sexe. Souvent les clients vont chercher une relation plus poussée qui s'oriente parfois vers un échange sexuel

15:42 ✓

et même si ce n'est pas ton cas, nous sommes là pour répondre à tes questions si tu en as, t'écouter si tu le souhaites :)

15:45 ✓

Oh je vois merci c très gentil.. surtout que c bien visé au vue de ce que je traverse en ce moment

18:39

Septembre 12, 2023

je suis disponible pour t'écouter :) (je peux t'appeler aussi c'est peut-être plus simple) après on peut aussi continuer ici, c'est comme tu veux :)

10:52 ✓

D'accord c'est très gentil 😊 je fini le travail a 13h15 donc si vous souhaitez m'appeler je suis ok.

10:56

oui je t'appelle alors, est-ce que tu peux m'envoyer ton numéro ? tu préfères que je t'appelle à un moment en particulier ?

10:59 ✓

## Les réseaux sociaux

### ► Quels réseaux pour quels objectifs ?

					
Communiquer sur les événements et actualités du service	X	X	X	X	X
Relayer des informations de prévention, avec des photos et vidéos	X	X	X	X	X
Maintenir et renforcer le lien avec les personnes, surtout mineures		X	X	X	
Prospecter de nouveaux profils	X	X	X	X	X

De manière générale, la finalité du travail réalisé sur les réseaux sociaux est de rencontrer les personnes physiquement au sein du local d'accueil fixe ou sur leur lieu de vie suite à un premier contact numérique.

### ► Chiffres

					
Nombre d'abonnés	<b>370</b> +23%	<b>201</b> +37%	<b>798</b> +53%	<b>90</b> +130%	<b>122</b>
Contacts réalisés	<b>46</b>	<b>187</b>	<b>77</b>	<b>N.C</b>	<b>N.C</b>
Nombre de personnes différentes	<b>188</b> , dont <b>28 mineurs</b>				

En 2023, les chiffres relatifs au travail sur les réseaux sociaux ont considérablement augmenté. Le recrutement d'une animatrice des réseaux sociaux en novembre 2022 a permis de professionnaliser et renforcer notre présence sur la toile numérique. Nous avons pu toucher de nouvelles personnes dont des travailleur·se·s du sexe mineur·e·s via en l'occurrence SNAPCHAT et INSTAGRAM. Le nombre d'abonnés est en forte hausse démontrant une attractivité pour nos missions.

Via le chat, les demandes de ce public sont principalement :

- Les rendez-vous individuels avec un éducateur (premier rendez-vous, démarches administratives...)
- Les rendez-vous avec l'infirmière, le médecin...
- Les demandes d'information par rapport aux ouvertures du service et la présence de l'équipe sur le territoire
- Les situations urgentes

## Exemple d'échange sur Facebook

Bonjour c'est possible d'avoir un colis (préservatif gel test vih kits sniff

Merci beaucoup j'espère que vous allez bien bisous

27 NOV., 14:54

Yes je te prepare ça !! Pour le test VIH, on en a que des tests qui périment le 8 décembre mais je t'envoie ça ajd 😊

D'accord merci beaucoup

30 NOV., 20:41

Colis reçu hier encore merci beaucoup pour ce que vous faites. Pour le test vih bien utilisé avant le 8 decrmbr négatif pour moi encore merci beaucoup

1 DÉC., 12:23

Pas de problème, bonne nouvelle, on est là pour ça 😊

Vu : 1 déc., 12:23

D'accord merci beaucoup

Pas de pbm et du coup si tu veux avoir un compte sur cette plateforme, n'hésite pas à revenir vers nous 🤗

Je sais pas si je veux continuer à faire ça, l'expérience d'hier m'a un peu faite peur mais si je continue alors oui je n'hésiterai pas à revenir vers vous afin d'être parrainée sur la plateforme, merci encore

D'accord, si tu as besoin d'écoute on peut s'appeler, si tu as besoin de soin, il y a aussi une infirmière au local, c'est comme tu le sens

J'aimerais bien qu'on s'appelle

11 juil., 13:56

D'acc tu es dispo plutôt quand ?

demain dans l'après-midi est-ce que ça irait ?

Une explication pour employer le nouveau couteau qui remplace les anciens couteau au manche Vert merci

25 MAI 2023, 12:30

Hello, tu peux trouver des informations ici : <https://kbplus.org/cropeur-kesako/>

Et une vidéo tutoriel pour le cropeur ici en bas de page : <https://kbplus.org/tutoriels/>

N'hésite pas à nous faire un retour quand tu peux, belle journée

Salut C moi c'est possible de passer prendre un colis cette après

1 DÉC., 14:27

Bonjour ! Le local est ouvert à partir de 14h30 donc il est possible de passer 🙌 si tu parles d'un colis alimentaire : si tu peux prendre un sac avec toi c'est plus simple et on le remplira au local 😊

(On ferme à 17h30)

Merci l'équipe

## Exemple d'échange sur Instagram

Est-ce que tu as pu voir un médecin pour ta grossesse ou pas encore ?  
Si tu remontes dans le nord, on peut se prévoir un rdv si tu es d'accord ?  
Au local, il y a une infirmière aussi donc on peut en discuter et t'accompagner sur ça

J'ai vue une sage femme

Oui pourquoi pas

D'accord et tu sais depuis combien de temps tu es enceinte ? Tu as fait un test urinaire et/ou sanguin ?

Si tu veux, je peux te donner le numéro de Fany (l'infirmière de l'asso) pour que tu puisses voir avec elle directement pour un rdv ça t'irais ?

3semaine

Sanguin

Oui faut juste que je voie pour qu'on m'y emmène

D'acc, merci pour les infos, je te donne le numéro de Fany (je vais lui dire que tu la contacte bientôt) !  
👉 06 63 60 07 64

D'accord merci beaucoup

En revanche si tu as été victime d'une arnaque avec un.e client.e, il est possible de le signaler ou de voir les signalements des autres personnes sur l'application Jasmine de médecins du monde

➡ C'est un programme de lutte contre les violences faites aux escort.e.s dans leur activité

La plateforme te permet de signaler et de recevoir les alertes sur les clients potentiellement violents et/ou avec comportement inapproprié !!

Tu y trouveras aussi des infos sur tes droits & des personnes à contacter en cas de besoin.

👉 Pour accéder au site, il te suffit d'écrire "projet jasmine" sur ton moteur de recherche

👉 Pour créer un compte, tu devras être parrainé.e soit par une asso membre (comme nous) soit par une personne escort.e déjà membre

D'accord merciii beaucoup



## NOTE DE SITUATION

### Exemple d'accompagnement via les réseaux sociaux

En 2023, Coralie (*le prénom a été modifié*), âgée de 21 ans, nous contacte **via le compte Instagram d'Entr'Actes**. Elle nous est orientée par un ami à elle, qui nous suit depuis quelques mois. Rapidement, nous lui proposons de la contacter par téléphone afin d'établir un lien de confiance, ce qu'elle accepte après un instant d'hésitation. Au cours de notre échange, elle nous raconte son parcours de vie et nous comprenons son besoin de parler de son histoire.

Originaire d'Hénin-Beaumont, elle nous explique avoir quitté la région il y a un an après avoir été victime d'un réseau de proxénétisme et de séquestration. Les faits ont commencé quand elle avait 16 ans. Coralie nous confie avoir fui par chance ce réseau et ne plus être sous son emprise.

Aujourd'hui, elle évoque son mal être et sa souffrance, résultat des violences physiques et sexuelles subies. Physiquement, Coralie présente différents symptômes que l'on pourrait appeler à ceux d'un psycho-traumatisme : trouble du sommeil, cauchemars, anxiété sociale, peur...

Après une analyse de sa situation, nous constatons qu'elle ne bénéficie d'aucun suivi médical. Rapidement, nous lui proposons une orientation vers le CMP<sup>1</sup> et/ou le CRP<sup>2</sup> de sa région et nous lui proposons de rester en lien via les réseaux sociaux et par téléphone.

Quelques mois plus tard, Coralie nous sollicite pour l'accompagner dans ses démarches administratives. Revenue dans le Nord, elle souhaite s'installer à Hénin Beaumont pour mener à terme sa grossesse. Nous lui proposons de la rencontrer à proximité de son lieu d'habitation. Au vu de sa fragilité, nous essayons d'être très réactifs pour répondre à ses demandes d'accompagnement social. Notre rendez-vous nous a permis de faire le point sur ses besoins et d'identifier son projet d'insertion sociale et professionnelle.

Dans les semaines qui ont suivi cette rencontre, Coralie a pu entamer des démarches auprès de la Mission Locale et a démarré un suivi de grossesse auprès de la maternité de sa ville. Ensemble, nous avons pris contact également avec le CMP de secteur pour la mise en place d'un suivi psychologique.

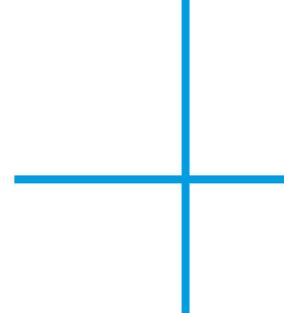
Grâce à l'accompagnement du service Entr'Actes, Coralie a pu être écoutée sur les événements dramatiques subis et être reconnue en tant que victime. Notre soutien et notre mobilisation à ses côtés l'ont aidé à se projeter dans un avenir plus apaisé.

**Anais et Chloé, éducatrice spécialisée et animatrice de réseaux sociaux**

1- Centre médico-psychologique

2- Centre Régional du Psychotraumatisme

# 03. LA PROSTITUTION DES MINEUR·E·S



## 1. L'ACTION « ENTR'ACTES EN MODE MINEUR » EN 2023

Les commissions de travail sur la prostitution des mineur·e·s décidées par Adrien TAQUET, Secrétaire d'État à la Protection de l'Enfance, ont permis le lancement, en novembre 2021, du premier **Plan national de lutte contre la prostitution des mineur·e·s**.

Ayant activement participé aux groupes de travail, Entr'Actes a très vite réagi par la mise en œuvre d'un plan d'action et de développement de son action « **Entr'Actes en mode mineur** ».

3 axes ont été favorisés :

- La formation des professionnel·le·s sur la thématique de la prostitution des mineur·e·s.
- Les sessions de prévention de la prostitution et d'accompagnement des élèves de collège.
- Les maraudes numériques.

Le recrutement en fin d'année 2022 d'une formatrice (voir page 34) et d'une animatrice des réseaux (voir page 21) a permis la mise en place et le développement de ces 3 axes tout au long de l'année.

### Objectifs de l'action Entr'Actes en mode mineur

- Limiter l'ancrage des mineur·e·s et jeunes majeur·e·s dans la prostitution et les accompagner dans la réalisation de projets de vie hors prostitution.
- Réduire les risques et les dommages inhérents à l'activité prostitutionnelle et à l'usage de drogues, à son environnement, tant au niveau social que sanitaire.
- Contribuer à créer, recréer ou maintenir les liens entre les mineur·e·s et les adultes référents responsables.

### Comment ?

→ En allant au-devant des jeunes se prostituant dans l'espace public ou au moyen d'Internet et des réseaux sociaux, de jour comme de nuit, afin de permettre la création, la restauration, le maintien d'un lien.

→ En prévenant, par une présence sociale forte dans l'espace public ou sur Internet, les situations mettant en danger les adolescent·e·s.

→ En dispensant des messages et conseils de prévention et de réduction des risques liés au VIH, aux hépatites et infections sexuellement transmissibles, à la consommation de drogues, aux pratiques sexuelles, aux grossesses non désirées, à la contraception.

→ En réalisant des groupes de parole ou des formations en direction de collectifs de jeunes sur le thème de la vie affective et sexuelle (collèges de la métropole, Maison d'enfants à caractère social, Accueil de jour...).

→ En favorisant les pratiques de décroisement facilitant les actions partenariales indispensables à l'accompagnement de ce public.

→ En proposant aux partenaires institutionnels (Aide sociale à l'enfance, Maison d'enfants à caractère social, Clubs de Prévention) des formations sur les questions prostitutionnelles et/ou une démarche d'analyse de pratiques ou de ressources, en lien avec les mineur·e·s qu'ils accompagnent.

1 - Maison d'enfants à caractère social

## 2. DONNÉES CHIFFRÉES

### La file active



# 106

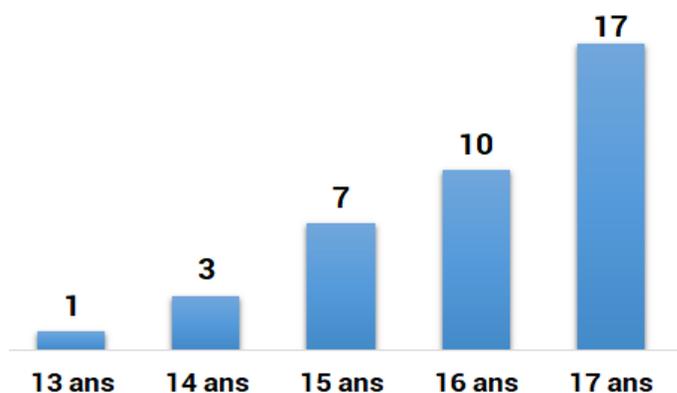
mineur·e·s et jeunes  
majeur·e·s rencontré·e·s

La file active totale des mineur·e·s et jeunes majeur·e·s rencontré·e·s cette année est stable comparativement à 2022. Elle se décompose ainsi :

- 38 jeunes dont la minorité est avérée
- 46 jeunes majeur·e·s (moins de 21 ans)
- 22 jeunes dont l'âge reste à déterminer

Notons que **24 mineur·e·s exerçant une activité prostitutionnelle avérée nous ont été signalé·e·s sans que nous n'ayons pu à ce jour les rencontrer**. Ces signalements émanent principalement de référents sociaux du Département, des Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) et des Clubs de Prévention.

### L'âge des mineur·e·s



Comparativement aux deux années précédentes, **la classe d'âge la plus représentée est celle des jeunes de 17 ans**. Cela ne présume pas de l'âge d'entrée dans la prostitution, qui est souvent antérieur. En 2023 on constate un léger rajeunissement du public.

### Le genre



# 35

filles



# 1

garçons



# 2

transgenres

Seul un garçon a été rencontré en 2023. Ce chiffre demeure stable années après années, cependant il ne présume pas de la réalité du phénomène prostitutionnel chez les garçons. En effet, cette activité est plus taboue chez les garçons que chez les filles, et donc peu visible dans l'espace public où notre intervention se déploie principalement.

### Les mesures d'assistance éducative

**18** mesures simples

**6** doubles mesures

**9** sans mesure

**5** diagnostics à affiner

Encore peu fréquentes il y a quelques années, les doubles mesures (ASE<sup>1</sup>, PJJ<sup>2</sup>, AEMO<sup>3</sup>) semblent peu à peu s'imposer. Pour Entr'Actes, il s'agit d'une préconisation de longue date, réitérée lors des commissions de lutte contre la prostitution des mineur·e·s mises en place par Adrien TAQUET, ancien Secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles auprès du Ministre des Solidarités et de la Santé. A contrario, et cela pourrait s'avérer inquiétant à l'avenir, les jeunes sans mesures éducatives passent au nombre de 9 en 2023 contre 7 en 2022.

## La fugue



**mineur·e·s sur 39 ont  
fugué au moins une fois  
au cours de l'année**

Pour la seconde année consécutive, ce chiffre subit une baisse drastique. Ils ne sont plus que 22 mineur·e·s sur 39 à avoir fugué cette année, comparativement à 2021 où ils étaient 32 mineur·e·s sur 38. Cette baisse peut soit nous rassurer sur une diminution des risques pris par les mineur·e·s, soit, au contraire, nous inquiéter sur la diminution du partage des informations des partenaires vers Entr'Actes.

Rappelons que cette donnée est habituellement renseignée avec celles émanant de nos partenaires.

Quoiqu'il en soit, ces fugues sont majoritairement longues, récurrentes et émaillées de prises de risques tant sur le plan sanitaire lié à l'activité prostitutionnelle ou à la consommation de produits psychoactifs, que sur le plan des dommages liés au contexte corrolaire à la prostitution.

L'hébergement auquel ont recours les jeunes durant leur fugue peut les exposer à des risques supplémentaires selon la personne qui les abrite, le lieu de cet hébergement ou la maturité du mineur.

### ► Hébergé·e·s par qui ?

- Clients : **4**
- «Ami·e·s» : **12**
- Pairs : **12**
- Famille : **1**
- Seul·e : **6**

### ► Hébergé·e·s où ?

- Appartement : **15**
- Squat : **5**
- Hôtel : **8**
- Rue : **3**

Le nombre important de jeunes ayant recours à un **hébergement en appartement ou plus exactement un hébergement via une plateforme de location, se vérifie pour la seconde année consécutive** : alors qu'ils n'étaient que 4 en 2021, les mineur·e·s y ayant recours sont passés à 17 en 2022 et 15 en 2023.

Il faut rappeler que ce type de location nécessite l'implication d'un majeur pour pouvoir y recourir (contrat de location, moyens de paiement...), il y a donc fort à parier que l'usage et la destination qui en sont faits ne sont autres que de l'exploitation sexuelle des mineur·e·s.

L'usage des plateformes est très prisé par les proxénètes exploitant sexuellement les mineur·e·s. En effet, leur facilité d'accès, le faible niveau de contrôle des hébergeurs et la complexité pour les forces de l'ordre de repérer et de déterminer l'usage détourné des logements par leurs utilisateurs, laissent de beaux jours à ce fléau de la traite des êtres humains aux fins d'exploitation sexuelle.

## La consommation de produits psychoactifs



**jeunes  
consommateur·rice·s**

Dont **25 mineur·e·s, 28 jeunes majeur·e·s et 7 jeunes dont l'âge reste à déterminer**. Ils consomment un ou plusieurs produits en association, qu'il s'agisse de produits licites ou illicites (hors tabac).

Il faut toutefois noter une probable sous-déclaration des consommations, notamment s'il s'agit de produits illicites apparentés à des drogues dites «dures» ou fortement stigmatisantes, parce qu'elles renvoient à l'image du toxicomane au physique dégradé par la consommation.

### ► Les principaux produits consommés (plusieurs produits possibles pour une même personne)

	Alcool	Cannabis	Cocaïne	Cocaïne basée	Protoxyde d'azote	Héroïne	MDMA Ecstasy
Mineur·e·s	8	17	2	5	4	2	4
Jeunes majeur·e·s	15	23	3	3	7	0	1
Age à déterminer	4	3	0	3	0	0	0

1 - Aide Sociale à l'Enfance

2- Protection Judiciaire de la Jeunesse

3- Action Sociale en Milieu Ouvert

En forte expansion sur le territoire national comme sur la scène lilloise, la cocaïne poudre et plus particulièrement celle qui est « basée » par les consommateurs n'épargne pas les mineur·e·s. Sa grande disponibilité, son faible coût ainsi que sa qualité en sont les vecteurs.

La concentration de la cocaïne collectée et analysée est particulièrement élevée (entre 70 et 100 %). Une augmentation de la teneur en cocaïne a pour conséquence une **élévation du risque d'intoxication aiguë** et de développement de complications liées à sa toxicité (Point SINTES N°9 OFDT).

### L'accès croissant aux drogues... une affaire de marketing aussi !

*Le recours à des techniques de marketing se systématise [...] en vue de fidéliser les clients [...] dans un contexte fortement concurrentiel. La qualité graphique des montages vidéo ou photo sur les réseaux sociaux continue de s'améliorer. Les promotions sont toujours particulièrement observées : prix dégressifs [...] offre d'une gramme supplémentaire certains jours de la semaine, offre d'un autre produit (par exemple, ecstasy donné lors de l'achat d'1 gramme de cocaïne) ou offre de cadeaux (jeux à gratter, briquets...), parfois à l'effigie du réseau de revente.*

**EXTRAIT Bulletin tendances de l'OFDT N°23 décembre 2023**

#### ► La consommation de tabac

Mineur·e·s	24
Jeunes majeur·e·s	38
Age à déterminer	12

On note l'importance de la consommation de tabac, notamment chez les mineur·e·s : **24 personnes sur 38 en consomment**. Et à la question posée du produit le plus problématique pour eux/elles : **aucun·e ne cite le tabac !**

### Le lieu de la première rencontre entre l'équipe éducative et les mineur·e·s

#### ► Les mineur·e·s

→ L'«**ALLER VERS**» est le principal mode de rencontre des mineur·e·s par Entr'Actes. Que ce soit à pied ou en Antenne Mobile lors des maraudes, ce mode d'intervention a concerné **21 mineur·e·s**. Cela démontre que, contrairement à ce qui est communément véhiculé, la prostitution de rue n'a pas été supplantée par celle sur internet et les réseaux sociaux.

→ Le local d'Entr'Actes concerne **4 rencontres** initiales.

→ Pour **5 mineures**, la première rencontre a été réalisée via **les réseaux sociaux et/ou les sites Internet**.

→ **8 mineures** ont été vues à l'extérieur notamment lors de rencontres chez **les partenaires**.

#### ► Les jeunes majeur·e·s

→ L'«**ALLER VERS**» est aussi le principal mode de rencontre des jeunes majeur·e·s, ce mode d'intervention a concerné **26 jeunes majeur·e·s**.

→ Le local d'Entr'Actes a permis la rencontre initiale avec **7 jeunes majeur·e·s**.

→ Les **réseaux sociaux et les sites Internet** ont généré **10 rencontres initiales**.

### Les modes de prostitution connus (plusieurs modes possibles pour une même personne)

	Rue	Internet	Réseaux Sociaux	Bars (Belgique)
Mineur·e·s	25	13	11	3
Jeunes majeur·e·s	33	23	10	0

Peu à peu, **la prostitution 2.0 s'installe dans les pratiques des plus jeunes**, même si les chiffres de cette année observent un léger tassement. Mineur·e·s comme jeunes majeur·e·s ne délaissent pas la rue, comme en attestent les chiffres ci-dessus. Bien souvent, **la prostitution via Internet et les réseaux sociaux coexiste avec celle de la rue**. La rue occupe une fonction de socialisation pour les adolescent·e·s, contrairement aux réseaux sociaux qui seraient plutôt source d'isolement.

### 3. PARTENARIATS

L'objectif premier du projet « Entr'Actes en mode mineur » consiste à **limiter l'ancrage des mineur·e·s et des jeunes majeur·e·s dans la prostitution et les accompagner dans la réalisation de projets de vie hors prostitution**. En ce sens, le partenariat s'impose comme la clef de voûte de cette action. En effet, si l'on veut limiter l'ancrage des jeunes dans la prostitution, il semble indispensable, dans le prolongement de notre action de terrain, de créer et de développer un solide réseau partenarial.

Ce dernier doit être en capacité de prendre le relais des éducateur·rice·s de rue d'Entr'Actes afin d'éviter que le territoire prostitutionnel devienne le point de fixation de la prostitution des jeunes.

→ **Réorienter et accompagner les jeunes vers des acteurs de la Protection de l'Enfance est un enjeu majeur.**

#### Les objectifs du partenariat

##### ▶ Se faire connaître auprès :

- Des acteurs et institutions de la Protection de l'Enfance.
- Des professionnel·le·s de santé, de justice, du médico-social amené·e·s à prendre en charge des mineur·e·s se prostituant ou ayant des conduites sexuelles à risque.

##### ▶ Présenter l'action Entr'Actes en mode mineur

- L'éthique de son action :
  - Hors de tout cadre répressif.
  - Basée sur le respect de l'autre comme sujet.
  - Agissant hors de tout jugement moral.
  - Une action émancipatrice incluant la participation active des personnes.
  - Bienveillance.
- Ses principes d'intervention :
  - Anonymat.
  - Libre adhésion.
  - Absence de mandat nominatif.
  - Promotion des pratiques partenariales.
- Ses modes d'intervention, son territoire :
  - Aller vers les jeunes par un travail de rue régulier à pied ou en Antenne Mobile.
  - Sur le lieu de l'activité prostitutionnelle physique ou virtuelle (Internet et réseaux sociaux).
  - Une approche de Réduction des Risques liée à l'activité prostitutionnelle.
  - Un accueil inconditionnel des jeunes sans exigence d'arrêt de la prostitution.
- La plus value de l'action
  - Réactivité et souplesse dans les prises en charge.
  - Une équipe pluridisciplinaire.
  - Une posture bienveillante.

##### ▶ Susciter et promouvoir les pratiques partenariales

- Améliorer le repérage et la prise en charge des mineur·e·s se prostituant.
- Créer ou recréer du lien entre ces mineur·e·s et les acteurs de la Protection de l'Enfance.
- « Systématiser » les échanges d'informations, de signalements des situations des mineur·e·s se prostituant.
- Contribuer à la recherche de solutions personnalisées et adaptées à ces mineur·e·s.
- Soutenir et aider les professionnel·le·s face à une thématique complexe.
- Développer un réseau d'acteurs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes.



# 04. FORMER ET SENSIBILISER

Former les professionnel·le·s de la Protection de l'Enfance et prévenir les conduites prostitutionnelles des adolescent·e·s au collège sont les actions phares du projet Entr'Actes en mode mineur.

## 1. LA FORMATION ET LES SENSIBILISATIONS

2023 est une année primordiale pour la formation car c'est la réalisation des premières sessions en partenariat avec l'IRTS (Institut Régional du Travail Social, institution agréée Qualiopi).

Le challenge était de taille : synthétiser plus de 15 ans d'expérience autour du projet **Entr'actes en mode mineur** en 4,5 jours de formation, tout en faisant transparaître nos valeurs pour transmettre les clefs de l'accompagnement. Persuadés que chaque situation de mineur·e·s est une situation complexe qui demande un accompagnement spécifique et pluridisciplinaire, nous avons tenu à le mettre en avant en réunissant dans la formation **une formatrice sexologue, des éducateur·trice·s spécialisé·e·s et l'animatrice des réseaux sociaux du service, la directrice du Pôle Protection de l'Enfance de l'association Solfa, une juriste, une psychologue spécialisée dans le psycho trauma.**

Nous avons réalisé **2 cycles de formation de 4,5 jours** :

- à l'IRTS de Loos : 8, 9, 15, 16 juin + ½ journée d'échanges de pratiques le 20 octobre ;
- à l'IRTS d'Anzin : 5, 6, 12, 13 décembre + ½ journée d'échanges de pratiques le 8 décembre.

Lors de ces 2 sessions, nous avons formé **23 professionnel·le·s**, dont 68% sont en fonction au Département. Dans le questionnaire de satisfaction, 100% des personnes ont répondu être satisfaites et même très satisfaites par cette formation, qui a totalement répondu à leurs attentes.

Si le nombre de sessions et de professionnel·le·s formé·e·s peut paraître faible, la qualité de la formation et les retours très positifs nous ont permis de gagner la confiance du Département. Aussi, pour **2024**, nous avons programmé avec l'IRTS **3 sessions de formation en inter<sup>1</sup>** et **3 sessions en intra<sup>2</sup> pour l'ALEFPA<sup>3</sup> et pour le Département du Nord.**

Par ailleurs, nous avons développé des **journées de sensibilisation** en 2023, afin de partager notre expérience dans l'accompagnement des mineur·e·s ayant une activité prostitutionnelle auprès de :

- l'ENPJJ<sup>4</sup> de Roubaix
- l'EESTS<sup>5</sup> de Saint Omer
- le CLSPD<sup>6</sup> de Lille
- la Communauté d'Agglomération de Prévention de la Délinquance de Maubeuge
- l'IRTS de Grande Synthe
- le laboratoire de recherche de la Sauvegarde de Savoie.



1- Formation ouverte à tous professionnel·le·s quels que soient leur secteur d'activité et leur région  
2- Formation commandée par un organisme pour des professionnel·le·s choisi·e·s par le commanditaire  
3- Association Laïque pour l'Education, la Formation, la Prévention et l'Autonomie  
4- Ecole Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse  
5- Ecole Européenne Supérieure en Travail Social  
6- Conseil Local de Sécurité et de prévention de la Délinquance

## 2. LES ANIMATIONS SCOLAIRES

Après avoir surmonté quelques difficultés pour entrer dans le monde de l'Education Nationale, Entr'actes propose désormais dans les collèges des interventions axées sur la **prévention des conduites prostitutionnelles**.

Pour cela, il nous a fallu **rassurer les professionnel-le-s et les parents sur un sujet tabou**. Notre persévérance, notre adaptabilité et la formation des professionnel-le-s nous ont permis de faire connaître ce champ d'action et de développer des **sensibilisations auprès des collégien-ne-s de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>**.

Pour l'année 2023, nous avons réalisé **11 sessions d'animations**, ce qui nous a permis de rencontrer **296 adolescent-e-s (168 garçons et 128 filles)**.

Chaque session est composée :

- d'une séance d'1h en mixité ;
- d'une séance de 2h en non mixité (initialement d'1h mais les jeunes nous ont demandé d'avoir plus de temps d'échange en étant séparés).

Sur les animations réalisées : 94% des jeunes sont satisfaits de notre intervention et 86% ont trouvé que les thématiques abordées étaient intéressantes.

Nous ne remercierons jamais assez les jeunes qui, par leurs réflexions, ont permis de **déconstruire toutes les représentations des adultes** qui les entourent, du type « *Ils ou elles sont trop jeunes pour parler de ça* ».

En effet, ces adolescent-e-s entendent très tôt parler de la prostitution via les réseaux sociaux, les influenceur-euse-s, le monde de la télé-réalité et les chansons qu'ils et elles écoutent. Tous et toutes ont déjà été contacté-e-s par des inconnus via les réseaux sociaux pour des propositions d'envoi de nues (photos d'eux dénudés) contre de l'argent. Argent qui est perçu par ces jeunes comme une nécessité pour se sentir bien et être en bonne santé. La prostitution est alors citée comme un moyen d'en gagner rapidement.

Pour l'année 2024, **de nouveaux établissements scolaires nous font confiance**, ceci grâce au bouche à oreille qui se fait sur nos actions, mais aussi grâce au soutien des ALSES (Acteurs de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire) présents dans les établissements de la Métropole Lilloise.

Nous constatons une évolution concernant la mise en place de ces animations. Elle peut apparaître mineure mais nous passons de 2 établissements à 4 établissements qui souhaitent mettre en place ces actions de sensibilisation. Concernant les freins à leurs mises en œuvre, il s'agit de nouveau des craintes des réactions des parents, des personnels, mais aussi liées à l'image de l'établissement scolaire.

## 3. LA FAC

Avec le soutien de la chargée de projets prévention, du service prévention de la CPAM<sup>1</sup>, une rencontre a été organisée le 24 octobre 2023 avec le **Centre de Santé des étudiants de l'université de Lille** et la responsable du **CROUS**<sup>2</sup>.

L'objectif de cette réunion était de présenter le service Entr'Actes et de co-construire un **projet à destination des étudiants lié à la santé sexuelle, où la question de la prostitution serait mise en avant**.

Les professionnel-le-s nous ont fait part de leurs difficultés à aborder la question des conduites prostitutionnelles avec ce public, sans nier la réalité du phénomène.

Le service Entr'actes a pu mettre en avant que les maraudes numériques permettent de prendre contact avec quelques étudiant-e-s qui mettent en avant leur isolement important car ils et elles n'osent pas parler de leur pratique, par peur du jugement, du rejet...

Ces constats nous conduisent à investir plusieurs pistes afin de co-construire :

- **une action de sensibilisation auprès des étudiant-e-s** avec le Centre de Santé Sexuelle et les étudiant-e-s Relais Santé, sous forme de stand de prévention sur le campus de Pont de Bois au premier trimestre 2024 ,
- **une affiche de sensibilisation à destination des étudiant-e-s ayant une activité prostitutionnelle**, afin de faire connaître le service Entr'actes. L'objectif est de rompre l'isolement et de proposer notre accompagnement.

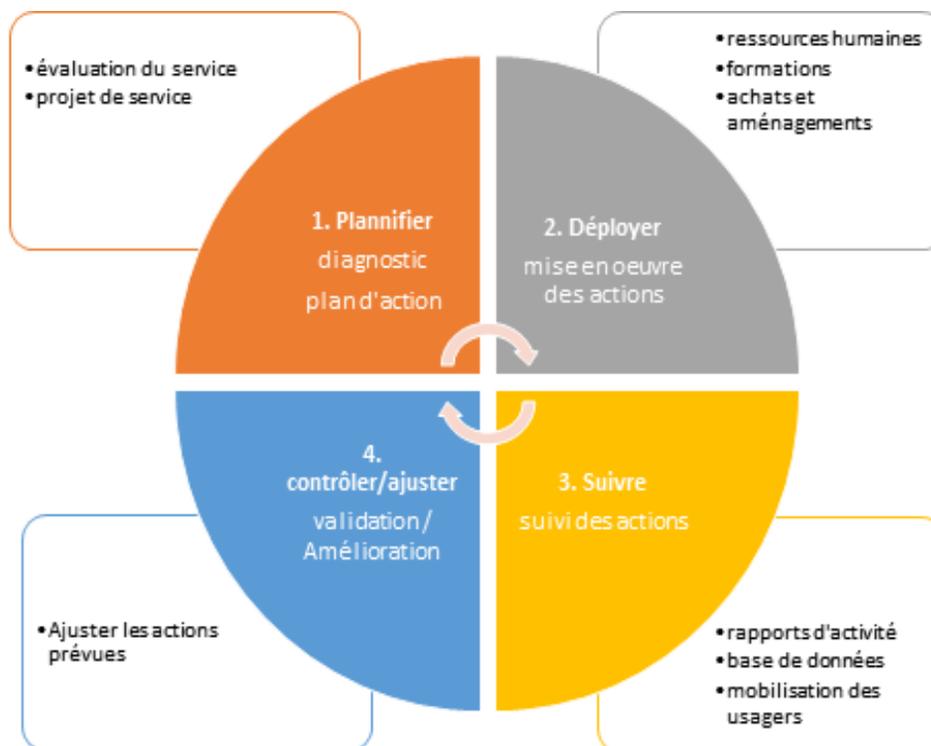
1- Caisse Primaire d'Assurance Maladie

2- Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires

# 05. PLAN D'AMÉLIORATION CONTINUE DE LA QUALITÉ

Le service ENTR'ACTES s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue de la qualité au service des personnes accueillies, comme le prévoit la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale.

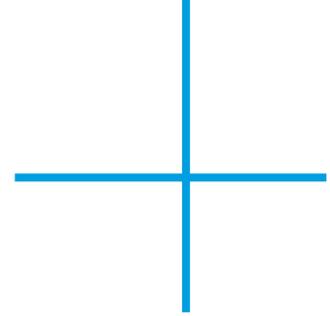
Celle-ci est schématisée de la manière suivante :



Après avoir travaillé avec l'équipe et les usagers à la réécriture du projet de service et du livret d'accueil, le service s'est engagé, durant l'année 2023, dans un processus de développement de la qualité de ses services autour de 3 domaines et a pu réaliser notamment les actions suivantes :

Domaine	Réalisé en 2023
Droits de la personne accompagnée	Création d'un outil de recueil de l'expression des usagers en ligne pour une diffusion sur les différents réseaux sociaux
	Participation de 3 professionnelles à la formation proposée par la Fédération addiction sur la PAIR AIDANCE
Droits des usagers	Formation de toute l'équipe, des bénévoles et des intervenants au psychotraumatisme dispensée par le CRP de Lille
Accompagnement à la santé	Développement des maraudes numériques grâce au recrutement d'une animatrice des réseaux sociaux et d'une bénévole
	Développement de la RDRD postale et élargissement de la gamme de matériels mis à disposition
	Sensibilisation à la RDRD sexuelle auprès du public mineur (établissements scolaires, MECS,...)
	Sensibilisation à la RDRD sexuelle auprès du public mineur (établissements scolaires, MECS,...)
	Développement des formations sur la thématique « Prévenir et prendre en compte les conduites de prostitution chez les mineur.e.s » auprès des professionnel-le-s et futur-e-s professionnel-le-s en partenariat avec l'IRTS.

# PERSPECTIVES 2024



A mesure que s'amenuise la prostitution de rue des usagères non consommatrices de produits psychotropes, celles-ci ayant optées pour internet, se distinguent avec encore plus d'acuité les usagères de produits n'ayant d'autres choix que de survivre dans et par la rue. C'est ainsi que la part des consommatrices de cocaïne basée augmente régulièrement, comme le démontre la fréquentation des matinées « petits déjeuners » mises en place en cette fin d'année.

Les hommes consommateurs de drogue ne sont pas en reste. En effet, gravitant dans ce contexte de la rue et plus précisément celui du territoire de prostitution, ceux-ci constituent un public qui sollicite, et parfois s'impose à l'équipe, particulièrement lors de son travail nocturne.

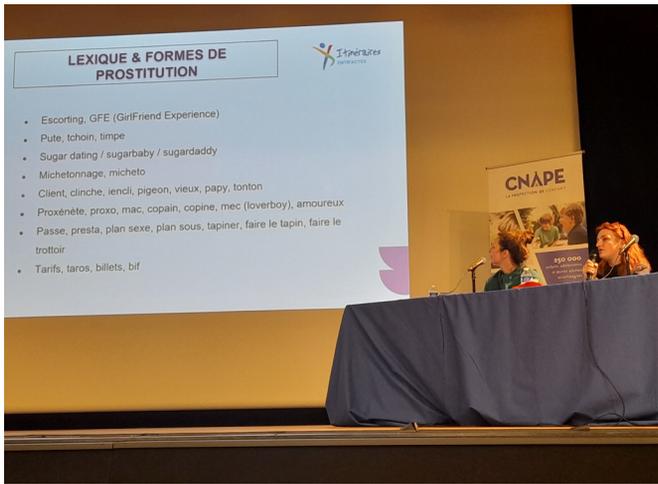
2 ans après avoir mis en place et développé les axes de travail d'intervention voulus par les pouvoirs publics sur la thématique des mineurs victimes de prostitution, un premier bilan peut être tiré quant à la pertinence de ceux-ci.

Premièrement, initiée dès 2021, notre présence sur internet et les réseaux sociaux s'est renforcée fin 2022, à la faveur du lancement du Plan national de lutte contre la prostitution des mineurs, par le recrutement d'une animatrice des réseaux sociaux dédiée à cette activité.

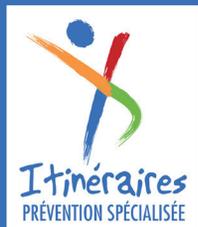
Si le bilan est globalement positif, il met toutefois en évidence des points de vigilance quant à la persévérance et la persistance dans le temps que nécessite cette intervention : les savoirs acquis sont très vite obsolètes dans ce monde virtuel en perpétuelle mutation et pour lequel la fragilité des financements constitue une menace réelle.

Deuxièmement, avec la ferme conviction que la prévention de la prostitution des mineur-e-s commence dès l'école, Entr'Actes s'est lancé fin 2022 dans la mise en place d'interventions de prévention de la prostitution dans les collèges lillois volontaires. Si l'expérience montre toute sa pertinence, les établissements sont encore peu nombreux à avoir répondu positivement à cette offre. Afin de pallier ce constat, le service a déposé une demande d'agrément auprès de l'Education Nationale. Celle-ci est en cours d'instruction.

Enfin, la formation des professionnels sur la thématique des mineurs victimes de prostitution a réellement démarré courant 2023. Elle est plébiscitée par les professionnels qui y ont participé. Toutefois, malgré les efforts mis en place pour communiquer sur cette offre, certaines de ces sessions ne se remplissent pas totalement. La concurrence associative sur ce segment de l'adolescence en difficulté livre une partie de l'explication. Une diversification de notre offre de formation peut constituer une réponse.



Acteur lillois de lien et  
d'innovation sociale



## Prévention du décrochage scolaire et social

Proposer une solution  
à chaque jeune en  
situation de décrochage

## Insertion professionnelle

Favoriser les conditions  
d'une insertion  
professionnelle durable

## Présence dans les quartiers

Tisser du lien social  
avec les jeunes et leur  
famille dans leur quartier

## Réduction des risques

Accompagner les  
travailleur·se·s du sexe  
et les usager·ère·s de  
drogues

## Prévention de la radicalisation

Soutenir et accompagner  
les familles et les jeunes

### Contact Entr'Actes

10 rue du Metz, 59000 LILLE

Tél : 03 20 55 64 66

Port : 07 61 51 99 86 - [entractes@itineraires.asso.fr](mailto:entractes@itineraires.asso.fr)

### Siège d'Itinéraires :

8 rue du Bas Jardin, 59000 Lille

Tél : 03 20 52 11 00

[contact@itineraires.asso.fr](mailto:contact@itineraires.asso.fr)

[www.itineraires.asso.fr](http://www.itineraires.asso.fr)



Imprimé sur papier 100% recyclé



AGENCE  
NATIONALE  
DE LA COHÉSION  
DES TERRITOIRES

